

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE  
SCIENTIFIQUE**

**UNIVERSITE IBN KHALDOUN -TIARET**

**FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES**

**DEPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES**

**SECTION: FRANÇAIS**



**Mémoire en vue de l'obtention du diplôme de master**

**Option : Didactique des langues**

**L'impact de l'introduction de l'anglais sur l'installation  
de la compétence de la lecture chez les apprenants de  
3ème année primaire.**

**Présenté par :** KACEMI Soumia

**Sous la direction de :** Dr. Benferhat Hakim

**Members du jury:**

**Président :** Dr. Noureddine Djamel Eddine      MCA      Université de Tairret

**Rapporteur :** Dr. Benferhat Hakim                      MCB      Université de Tairret

**Examineur :** Dr. Doulate Serouri Hamida              MCA      Université de Tairret

**Année universitaire : 2022/2023**

## **Dédicace**

Je dédie ce travail à ma famille , mes nièces et mes neveux , la source de mon bonheur.

Aux personnes qui ont contribué, de près ou de loin , à la réalisation de ce travail.

Merci d'avoir cru en moi et de m'avoir soutenue durant ces années .

## **Remerciements**

Je tiens à remercier toutes les personnes qui ont contribué, de près ou de loin, à la réalisation de ce mémoire.

Je voudrais, dans un premier temps, remercier mon directeur de mémoire M.BENFERHAT de l'université de Tiaret, pour sa patience, sa disponibilité et surtout ses judicieux conseils qui ont contribué à alimenter ma réflexion.

Je tiens à témoigner toute ma reconnaissance à ma famille pour leur soutien constant et leurs encouragements.

## SOMMAIRE

Dédicace.....	02
Remerciements.....	03
Introduction générale.....	05
<b>PREMIERE PARTIE : cadre méthodologique et conceptuel</b>	
Chapitre 01:L'apprentissage des langues étrangères.....	11
Chapitre 02 :Simultanéité d'apprentissage des langues étrangères.....	32
<b>DEUXEME PARTIE : cadre pratique</b>	
Chapitre 01 :méthodologie de la recherche .....	48
Chapitre 02 :analyse et traitement des données .....	60
Conclusion générale.....	83
Références bibliographiques.....	86
Table des matières.....	89
Annexes.....	91
Résumé .....	96

# INTRODUCTION GÉNÉRALE

**« Une langue vous place dans un couloir  
pour la vie. Deux langues vous ouvrent  
toutes les portes le long du chemin  
»** Frank Smith

## Introduction Générale

---

Apprendre une langue étrangère, c'est s'ouvrir à de nouvelles cultures et ainsi regarder l'autre avec un regard neuf, plus tolérant. Le développement technologique et technique a transformé le monde en un petit village, ce qui a créé une sorte d'ouverture sur d'autres cultures et civilisations, obligeant les gens à apprendre des langues en plus de leur langue maternelle afin de suivre le rythme des évolutions de l'époque.

L'apprentissage des langues présente de nombreux avantages que nous découvrirons dans ce qui suit : d'abord, il permet de développer les capacités mentales ; cela veut dire qu'apprendre une autre langue permet aux personnes de tous âges de développer leurs capacités mentales, aussi il contribue à revitaliser le cerveau et à renforcer la mémoire.

Les langues étrangères ont des systèmes complexes qui contiennent beaucoup de règles et de vocabulaire nouveaux, et les apprendre signifie que l'esprit doit gérer correctement cette complexité et s'y familiariser, et plus le taux d'occupation du cerveau est élevé, meilleures sont ses fonctions qu'avant ; comme les personnes qui maîtrisent plus d'une langue ont une mémoire forte.

De plus, améliorer les compétences de communication ; apprendre différentes langues aide à communiquer avec un plus grand nombre de personnes de plusieurs cultures et pays.

Communiquer avec eux dans leur langue sur le plan personnel et professionnel conduit à approfondir et à renforcer la relation des individus avec ces cultures, le respect des traditions, des religions et de l'histoire des peuples associées à cette langue, ainsi que la capacité de tolérer et d'accepter l'autre. Des études ont montré que les enfants qui apprennent une langue autre que la leur ont la capacité de s'ouvrir à la culture liée à la même langue, en plus de développer des compétences, d'acquérir de nombreuses expériences et d'établir de nombreuses nouvelles connaissances et relations à travers le monde.

De même, l'augmentation de la confiance en soi est l'un des avantages résultant de l'apprentissage et de la maîtrise d'une nouvelle langue, car l'individu peut alors mieux se connaître, connaître sa force et les réalisations qu'il peut accomplir, que ce soit dans son travail ou dans sa vie.

De nos jours le monde a évolué et opte pour un enseignement plurilingue qui privilégie plus qu'une langue étrangère dès l'âge précoce et notre pays n'a pas tardé à rejoindre cette évolution qui touche le monde de l'enseignement.

## Introduction Générale

---

Notre recherche s'intéresse donc à l'introduction de l'anglais au niveau primaire et l'influence qu'apporte sur l'acquisition de la lecture chez les élèves de 3 AP et les difficultés qu'ils vont rencontrer dans leur apprentissage.

Nous avons préféré en effet, d'aborder un thème en rapport avec la lecture d'abord en raison de l'intérêt éprouvé. L'apprentissage de la lecture est un processus complexe qui se développe et mûrit au cours des premières années du stade éducatif et qui met en jeu plusieurs types de compétences. Les difficultés de lecture ont toujours été au centre des préoccupations des enseignants de la langue française.

Selon DELASSELE DENIS (2005 :76) « lors de l'apprentissage d'une langue, précisément durant l'activité de la lecture, les apprenants rencontrent de différents niveaux de difficultés tels que : trouble concernant l'articulation, la parole, difficultés d'ordre social, psychologique, cognitif et difficultés neurologiques...etc ».

Ces difficultés d'apprentissage sont considérées comme une condition continue censée être due à des facteurs neurologiques qui interfèrent avec le développement et l'intégration des capacités verbales et non verbales.

Elles se présentent comme un état d'handicap avec des capacités mentales allant de moyennes à supérieures. Les troubles d'apprentissage sont un groupe homogène de troubles qui se manifestent sous la forme de difficultés à acquérir des capacités d'écoute, parler, lire, écrire ou raisonner, et ces troubles sont dus à un mauvais fonctionnement du système nerveux central qui est associé à des problèmes de maîtrise de soi, de problèmes cognitifs et d'interaction sociale.

Les problèmes d'apprentissage peuvent coïncider avec un autre handicap sensoriel, un retard mental, un trouble émotionnel, ou avec des influences externes telles que l'environnement éducatif ou environnement familial inapproprié.

Notre travail porte sur une motivation personnelle à partir d'un constat, nous avons pu remarquer à travers notre expérience dans des établissements situés à la ville de Tiaret les problèmes que rencontrent les apprenants de 3 AP en lecture, au niveau de l'articulation, confusion des sons et mémorisation de lexique en présence de l'anglais.

## Introduction Générale

---

Cela nous mène à poser les questions suivantes :

- Quelle relation existe-t-elle entre la convergence de l'anglais et le français et la compétence de la lecture ?
- Comment se manifestent les difficultés d'apprentissage simultané de deux langues étrangères ?
- Quels sont les avantages de l'apprentissage précoce d'une langue étrangère ?
- L'introduction de l'anglais au primaire va-t-elle entraver l'apprentissage de la langue française ?

Ces questionnements et bien d'autres nous amènent à formuler la problématique suivante :

Dans quelles mesures l'introduction de la langue anglaise influence-t-elle l'installation de la compétence de la lecture chez les apprenants de 3AP ?

Pour répondre à cette problématique nous pouvons proposer les hypothèses suivantes :

- L'apprentissage précoce et simultané des langues est bénéfique pour développer la perception et la créativité intellectuelle de l'apprenant ( enfant ) , et ne présenterait aucune entrave pour le développement des compétences de chaque langue.
- L'apprentissage simultané des langues donnerait lieu à l'interférence linguistique qui apparaît dans la performance linguistique de l'apprenant à travers le niveau phonétique, sémantique, syntaxiques et aussi lexicales.

Afin de réaliser la partie empirique du présent travail de recherche, et pour pouvoir confirmer ou infirmer nos hypothèses mentionnées plus haut, Nous avons opté pour le questionnaire comme un outil de recherche afin de recueillir des données relatives à notre sujet de recherche.

Ce mémoire est divisé en deux (02) parties , dont chacune est composée de (02) deux chapitres. Dans les deux premiers chapitres, nous abordons le cadre théorique de ce mémoire où nous allons montrer l'importance de l'apprentissage des langues étrangères et notamment l'inclusion d'une deuxième langue étrangère au cycle primaire , définir les termes « bilingue », « bilinguisme », la simultanéité de l'apprentissage des langues étrangères et l'âge critique (idéal) d'apprentissage avec une comparaison des deux programmes.

Dans la deuxième partie, nous abordons le cadre méthodologique et analytique, dans un premier temps nous commençons par la description du corpus et le déroulement de notre

## Introduction Générale

---

enquête c'est-à-dire le protocole de recherche, dans un deuxième temps nous parlons d'outil de recherche et l'élaboration du questionnaire, puis la distribution du questionnaire destiné aux enseignants de 3ème A.P et qui vise à apporter des éléments de réponses à notre problématique. Ensuite pour mener à bien notre recherche nous adoptons la démarche d'observation directe des apprenants dans leur classe. Cette observation nous permettra de procéder à la méthode analytique, et par la suite le traitement des données recueillies par le questionnaire.

# **La phase théorique**

# **Chapitre I**

**L'apprentissage des langues  
étrangères**

### I.1. Qu'est-ce que la langue ?

« Ensemble de signes linguistiques et de règles de combinaison de ces signes entre eux, qui constitue l'instrument de communication d'une communauté donnée » (Dictionnaire universel francophone, 1997, article « Langue »).

Selon le dictionnaire Larousse, elle est définie en tant que « système de signes vocaux, éventuellement graphiques, propre à une communauté d'individus, qui l'utilisent pour s'exprimer et communiquer entre eux.

Et selon F. de Saussure est « un système abstrait sous-jacent à tout acte de parole : L'opposition langue/parole est un concept fondamental dans sa théorie ». De Saussure considère la langue comme un phénomène social, utilisée pour parvenir à la compréhension, c'est-à-dire à la communication entre les personnes.

Les chercheurs du domaine de la linguistique ont différé dans sa définition, d'une part elle est définie par l'ensemble de sons, d'expressions et de structures à travers lesquels l'être humain peut changer ses pensées et ses objectifs et comprendre sa société, car c'est un moyen de communication et de compréhension entre les individus.

D'autre part, la langue est considérée comme un phénomène humain général, par lequel l'être humain se distingue de toutes les autres créatures. Parmi les définitions modernes de la langue sont les suivantes :

Selon Larousse, la langue est un système sonore spécifique et symbolique convenu par un groupe d'individus par la lecture, l'écriture ou oralement, pour satisfaire leurs besoins, et il est hérité par les générations.

Et selon le linguiste André Martinet, c'est un groupe de symboles conventionnels (systématiques ou écrits) représentant des idées acquises du monde par un système conventionnel et utilisés dans la communication entre individus.

Ensemble de sons, de mots et de structures par lesquels les individus expriment leur objectif et ils l'utilisent comme un outil pour comprendre, penser et diffuser la culture. C'est un moyen de lien social nécessaire à l'individu et à la société. (<https://www.le-dictionnaire.com/definition/langue>).

### **I.1.1. La langue maternelle**

Selon Le petit Robert (1998) : « la langue maternelle est la langue première que l'enfant parle, elle est souvent celle de la mère ». Et selon le petit Larousse (1998) « c'est la première langue apprise par l'enfant, au contact de son environnement immédiat. »

De ces définitions, la langue maternelle est l'outil linguistique qu'une personne peut acquérir dès sa naissance. Et toutes langues apprises ensuite, est considérée comme étrangère ou seconde.

On l'appelle ainsi parce qu'une personne apprend sa langue de la personne avec qui elle passe le plus de temps depuis sa naissance, et cette personne est souvent la mère, une personne doit apprendre sa langue et la maîtriser complètement pour de nombreuses raisons.

De nombreux chercheurs parlent d'une relation étroite entre la maîtrise de la langue maternelle, la vitesse d'apprentissage et le développement mental et intellectuel. Notre plus grande maîtrise de la langue maternelle signifie que nous sommes capables d'apprendre plus rapidement, ce qui ouvre les portes du succès devant nous en abondance.

La maîtrise de la langue maternelle rend l'individu également plus apte à apprendre une deuxième langue.

### **I.1.2. La langue étrangère**

« Le concept de langue étrangère se construit par opposition à celui de la langue maternelle et on peut dire dans un premier temps que toute langue non maternelle est une langue étrangère. On veut dire par là qu'une langue ne devient étrangère que quand un individu ou un groupe l'oppose à la langue qu'il considère comme maternelle ». (Cuq, J-P et Gruca, 2005 :94 )

De ce passage, une langue étrangère est définie comme la langue qui est parlée par quelques-uns et qui n'est pas utilisée ou officiellement reconnue par des individus et des groupes dans le pays ou les communautés. En d'autres termes, elle est également définie comme la langue qui n'est pas parlée par de nombreuses personnes dans une zone géographique spécifique. Par exemple, le français est une langue étrangère pour une personne algérienne et l'italien est une langue étrangère pour une personne espagnole.

Une langue étrangère est une langue qui est apprise par des individus en raison de leur désir ou de leur besoin de l'apprendre, c'est-à-dire qu'il ne s'agit pas de leur langue maternelle ou de la langue acquise, c'est une langue utilisée par des individus pour réaliser des activités

et n'est pas une langue officielle par l'Etat. Les algériens parlent français, mais la connaissance des apprenants de cette langue ne signifie pas qu'elle est une langue dominante dans la société, car tous ceux qui l'entendent ne la comprennent pas, et c'est ce que signifie la langue étrangère.

Du point de vue didactique, une langue étrangère lorsqu'elle est constituée comme un objet linguistique d'enseignement et d'apprentissage qui s'oppose à la langue maternelle. Ainsi la langue étrangère n'est généralement pas la première langue de socialisation, elle n'est pas la première dans l'ordre des appropriations linguistique.

### **I.1.3. La langue seconde**

Elle est définie comme l'outil linguistique que les gens parlent à la suite de l'apprentissage de la langue maternelle, car elle n'est pas acquise, c'est-à-dire celle de la mère. La deuxième langue est celle utilisée dans les activités de communication entre les individus telles que l'éducation, le commerce, l'économie et l'administration. Elle est également définie comme une langue non maternelle mais officiellement reconnue dans le pays qui la parle, c'est-à-dire celle qui s'apprend parallèlement à la maternelle ou à la première langue du pays.

Par exemple, l'anglais est une langue seconde dans de nombreux pays d'Asie du Sud, en Inde, au Philippines, au Pakistan, au Bangladesh, à Singapour et dans de nombreux autres pays, car de nombreuses personnes le parlent dans ces pays. Les langues les plus parlées comme langue seconde sont le français, l'anglais, l'espagnol et le russe.

## **I.2.L'apprentissage d'une langue**

### **I.2.1. Qu'est-ce que l'apprentissage d'une langue ?**

L'apprentissage d'une langue est défini comme le processus par lequel un individu développe une langue en interaction avec son environnement (Interaction avec les groupes de pairs, interaction avec l'enseignant de la langue, expériences de lecture, normes et attitudes de la société, etc.).

« L'apprentissage d'une nouvelle langue implique non seulement l'acquisition d'éléments linguistiques, mais aussi l'intégration de nouvelles façons de penser et de nouveaux comportements ». (Thompson . A , (2017).

Cela signifie pousser l'esprit à se familiariser avec de nouvelles règles de grammaire et de vocabulaire, à l'utiliser pour communiquer avec les autres ou pour connaître une culture. Pour ce faire, il permet à la mémoire de s'entraîner à se souvenir de nouveaux mots, à établir des liens et à les utiliser dans des situations contextuelles.

### **I.3.L'importance de l'apprentissage des langues pour les enfants**

Les langues nourrissent le sens de « *l'empathie* », « c'est la capacité de comprendre et partager les émotions d'autrui. Elle nous permet de voir les choses du point de vue d'autrui, plutôt que du nôtre. C'est une qualité essentielle qui favorise les relations sociales et professionnelles, développe la conscience de soi et contribue à un monde plus juste ». ( Nations Unies, Importance de l'empathie, [www.unodc.org](http://www.unodc.org)).

Et, de la compréhension des enfants envers les autres à un moment critique de leur développement, et elles ouvrent également de nouvelles voies vers la réussite professionnelle dans un milieu de travail mondialisé. Quelle que soit l'heure, il n'est jamais trop tôt pour commencer à apprendre une nouvelle langue. C'est un processus amusant, qui favorise un développement sain et ses nombreux avantages cognitifs et sociaux sont multiples.

« L'apprentissage des langues étrangères présente de multiples avantages. La recherche prouve, par exemple, que les personnes âgées qui parlent plusieurs langues sont moins susceptibles de développer des symptômes de démence sénile. Le cerveau bilingue se laisse également moins distraire, et l'apprentissage des langues étrangères améliore aussi la créativité. On sait aussi qu'après avoir appris une première langue étrangère, il est moins difficile d'en apprendre d'autres ». (Thompson, A. (2017), Comment l'apprentissage des langues étrangères rend plus tolérant, Academic rigour, journalistic flair, [theconversation.com](http://theconversation.com))

Et parmi ces bénéfiques,

L'amélioration des capacités et des compétences d'apprentissage cela veut dire que pendant le jeune âge l'apprenant possède moins d'appréhensions. Les jeunes enfants ont des cordes vocales flexibles ce qui facilite la prononciation des mots et des syllabes, ils ont aussi des oreilles sensibles à la différente prononciation. Donc ils ont la capacité de reproduire différents sons complètement de leur langue maternelle.

Le développement cognitif et social, l'apprentissage des langues étrangères offre une plus grande flexibilité aux enfants à cause des processus mentaux développés lors de l'apprentissage. L'apprenant développe la capacité d'analyse et la rapidité intellectuelle et forge son aptitude à raisonner,

Les chercheurs Hanh Thi Nguyen et Guy Kellogg ont démontré que « lorsque leurs étudiants apprennent une langue, ils développent de nouvelles façons de comprendre une culture différente de la leur à travers l'analyse des stéréotypes culturels ».

(Thompson, A. (2017, 14 janvier), L'apprentissage d'une langue au niveau universitaire pourrait mener à une plus grande tolérance, [www.slate.fr](http://www.slate.fr)).

Cela veut dire que, apprendre une langue a plusieurs avantages et parmi eux; l'ouverture de la personnalité à ce qui l'entoure, l'audace littéraire et la confiance en soi grandit.

#### **I.4. Les facteurs influençant l'apprentissage des langues étrangères**

Tous les enfants, à l'exception de ceux qui avaient un trouble de la parole, sont capables de maîtriser leur première langue dans un délai déterminé. Cependant, ce n'est pas le cas pour les apprenants de langue seconde. Ils peuvent différer dans la manière dont ils acquièrent une deuxième langue.

Les apprenants de langue seconde commencent plus tard à acquérir la langue seconde, Cependant, d'autres facteurs que l'âge interviennent dans le processus d'apprentissage d'une langue seconde. Ces facteurs peuvent expliquer pourquoi certains apprenants acquièrent facilement la deuxième langue. Tandis que d'autres ont du mal à la maîtriser. A travers de nombreuses recherches et études sur ce sujet, des linguistes affirment qu'ils existent des :

##### **I.4.1. Facteurs internes**

Les facteurs internes sont essentiellement les facteurs qui sont liés à l'apprenant. Certains de ces facteurs sont : l'âge, la personnalité de l'apprenant, la motivation et les attitudes et le styles d'apprentissage.

Le concept de l'âge dans l'acquisition de la langue est nécessairement lié à l'hypothèse de la période critique. Cette théorie suggère que notre cerveau est préparé à acquérir la langue sur une période de temps spécifique. Selon cette hypothèse, on pourrait conclure que les

enfants sont mieux préparés à apprendre une deuxième langue avec succès que les adolescents ou les adultes.

La compétence est l'aptitude dite naturelle qui permet aux individus d'accomplir une tâche facilement et de manière satisfaisante. Vraisemblablement, cette capacité repose sur une combinaison de caractéristiques durables.

La personnalité peut également influencer le processus d'apprentissage de la langue. Cependant, il n'a pas été facile de le mesurer au moyen d'études empiriques. En conséquence, tous les résultats des différentes études se sont avérés non concluants ou controversés. Des critères différents sont pris en compte : L'estime de soi, l'anxiété, prendre le risque et être sensible à l'avis ou aux commentaires des gens.

Les apprenants qui réalisent des tâches dans un environnement où ils sont libres de choisir leurs propres stratégies d'apprentissage seront plus positifs et efficaces que ceux dont les styles d'apprentissage sont imposés.

#### **I.4.2.Facteurs externes**

Des facteurs externes sont également liés au processus d'apprentissage de la langue seconde. Le processus d'acquisition d'une langue deuxième se déroule dans différents contextes éducatifs et sociolinguistiques.

L'acquisition d'une langue deuxième peut avoir lieu dans :

- Contextes naturels ou informels : cela signifie que l'acquisition se produit à la suite d'une interaction avec des locuteurs natifs de la deuxième langue.
- Contextes pédagogiques ou formels : les apprenants reçoivent des instructions formelles sur la langue avec des commentaires sur des aspects spécifiques ou généraux. (Euro-langues, Apprendre et découvrir,(2023),9 facteurs qui influencent l'apprentissage des langues – Apprendre langue, [www.euro-langues.org](http://www.euro-langues.org)).

#### **I.5.L'enseignement / apprentissage du français en Algérie**

La langue française occupe une place importante en Algérie et cela depuis son introduction par le colonisateur. Elle est considérée comme la première langue étrangère enseignée à partir du cycle primaire jusqu'au niveau universitaire, en raison de considérations

historiques et de liens culturels et afin de former des citoyens capables de comprendre et interagir avec une autre culture.

Le système éducatif algérien accorde une attention particulière à l'enseignement de la langue française en l'intégrant dès le cycle primaire afin d'acquérir une langue étrangère en parallèle avec sa langue nationale qui est l'arabe classique. Cependant, la réalité actuelle prédit le contraire des résultats et des attentes souhaitées. Les résultats pédagogiques pour tous les cycles d'enseignement indiquent que la majorité des élèves ne comprennent pas les bases de cette langue au milieu d'une réalité qui impose sa présence dans les classes.

### **I.5.1. L'objectif d'enseignement du français au primaire**

L'enseignement de la langue française en Algérie est pour objectifs communicatifs et culturels, car elle contribue à la communication avec diverses sciences et créations internationales afin de s'ouvrir aux différentes cultures.

Son enseignement au cycle primaire vise à renforcer les compétences de l'apprenant en communication orale en termes d'écoute et d'expression orale et en communication écrite en terme de lecture et d'écriture. Et après avoir compris les bases de la langue au cycle primaire, l'apprenant continue progressivement l'apprentissage approfondi de la langue étrangère dans les cycles ultérieurs où il va acquérir les compétences de communication orale et écrite dans diverses situations scolaires en prenant en considération son développement cognitif.

#### **I.5.1.1. Profil d'entrée et de sortie**

Le profil de l'élève signifie l'ensemble des acquis qui incluent les connaissances, les compétences et les comportements que l'apprenant les a construits durant son parcours scolaire. Il est d'une importance incontournable dans le processus d'apprentissage car, il est le pilier de la construction de l'apprentissage et des compétences.

Le profil d'entrée pour l'apprenant de troisième année est le début de sa curiosité et de sa vigilance, et après avoir acquis les notions de base de langue française, il sera capable d'exprimer ses opinions et ses sentiments. Alors que le profil de sortie de la troisième année se considère en tant que profil d'entrée en quatrième année, il apparaît dans la capacité de l'apprenant de produire un énoncé en utilisant des verbes à l'écrit et l'oral.

## **I.5.2. Activités pédagogiques et construction des compétences**

### **I.5.2.1. La compétence**

Selon le linguiste Chomsky, la compétence est la connaissance innée, que tout individu possède de sa langue, ce qui la distingue de la performance qui est selon la théorie communicative, « le résultat concret de la compétence ». Alors, la capacité de parler ou d'écrire correctement ne se limite pas à la connaissance des éléments lexicaux, grammaticaux et morphologiques de la langue, plutôt, le but de l'enseignement d'une langue étrangère est de donner à l'apprenant une compétence communicative.

Elle est divisée en quatre sous-compétences : compréhension de l'oral, production orale, compréhension de lecture et production écrite. La compétence que l'apprenant a déjà construite est la base de nouvelles compétences, notamment dans l'enseignement des langues étrangères, qui reposent sur les acquis communicatifs, méthodologiques, cognitifs, sociaux, individuels et collectifs, et d'autres scolaires et extrascolaires.

### **I.5.2.2. Activités pédagogiques**

#### **a) Activités orales**

Pour la troisième année, les activités orales visent à construire le sens d'un message oral reçu, réaliser des paroles appropriées dans une situation de communication.

#### **b) Activités d'écriture**

Elles visent à lire et comprendre un texte de moins de 30 mots et à construire des énoncés simples.

## **I.6. Fondements de l'enseignement de la langue française au primaire**

L'enseignement des langues dépend généralement des éléments du processus éducatif, qui sont l'enseignant, l'apprenant et le programme d'apprentissage.

### **I.6.1. L'enseignant du français**

Les enseignants de français sont des diplômés universitaires dans les deux spécialités (langue française ou traduction), dans le but d'enseigner les bases de la langue

française et de développer les compétences des apprenants dans les activités orales et écrites. L'une des tâches les plus importantes de l'enseignant est de guider et de gérer sa classe.

### **I.6.2. L'apprenant**

Dans l'approche communicative, il est appelé un apprenant, contrairement à la description traditionnelle dans laquelle l'apprenant était appelé « élève » qui était limité au rôle de stocker les connaissances. Dans le processus d'apprentissage, l'approche communicative découle de l'attention portée à l'aspect psychologique de l'apprenant et de la révélation de ses stratégies d'apprentissage au niveau mental, en plus de prêter attention à ses besoins linguistiques, afin d'acquérir des compétences de « savoir - faire » et connaissances de la vie « savoir – vivre » et des connaissances générales. Donc l'apprenant construit son apprentissage par le biais d'intégrer ses connaissances, ses compétences et ses comportements dans des nouvelles situations.

### **I.6.3. Programme d'apprentissage**

Il est défini par un ensemble d'expériences éducatives que l'école prépare pour les apprenants dans le but de les aider à se développer de manière globale et intégrée au niveau de tous les aspects mentaux, culturels, religieux, sociaux et psychologiques. Le programme du cycle primaire représente les documents officiels sur lesquels l'enseignant s'appuie pour préparer son projet pédagogique puis le réaliser dans les meilleures conditions et avec les moyens les plus adéquats. En premier lieu, il définit les objectifs de l'enseignement de la langue française et les compétences visées en fonction du profil d'entrée et de sortie de l'apprenant.

Les programmes adoptent un certain nombre de théories, d'approches et de pédagogie, dont les plus importantes sont : approche communicative, approche par compétence et pédagogie par l'intégration.

## **I.7.Obstacles de l'enseignement de la langue française au primaire**

Le niveau faible de la majorité des élèves dans la matière de langue française dans tous les cycles d'enseignement est dû aux raisons suivantes :

- L'orientation vers l'apprentissage d'autres langues que le français et la considère comme langue d'ennemi,
- Mauvaise préparation psychologique chez l'apprenant,
- Les obstacles linguistiques dans ses aspects phonétiques, lexicaux et syntaxiques, expliqué dans ce qui suit :

Phonèmes ( j'entends)	Graphème ( j'écris)
[s]	s – ss – c – ç – t (tion)
[z]	s – z
[ɛ]	ai - ei – è – ê – e devant la double consonne (enne, elle, ette, erre, esse)
[e]	é – er – et – es - ez
[k]	c – k – qu – ch
[g]	g – gu
[ʒ]	j – g – ge
[ɛ]	in – ain – ein
[f]	f - ph
[ã]	en – an

Certains phonèmes sont écrits sous plusieurs formes :

- comme le phonème [s], il s'écrit (s / ss / sc / c / ç / t / x) ,(sac /tasse / scie / citron / garçon / addition /six),
- la prononciation du phonème [o] change en fonction du phonème qui vient après (ou - on - om - oi - oin – oeu),
- la prononciation du son (e) diffère selon l'accent (è, é, ê),
- Aussi des lettres muettes qui pèse les mots et ne se prononce pas comme le [s] et [t] des mots suivants : tapis et pont qui ne se prononcent pas,
- les terminaisons des verbes (joue), (joues) ,
- aussi les marques du pluriel des mots (gâteaux), (ballons) ... etc,

Du côté morphologique, il existe de multiples suffixes et préfixes pour former les antonymes qui s'écrivent en début du mot et changent selon les mots commençant par (b, p, m) par exemple : utile - inutile / possible – impossible.

## **I.8.Comparaison des deux programmes de 3 AP pour le français et anglais**

### **I.8.1 Présentation du manuel de français de la 3<sup>ème</sup> année primaire**

Le manuel de la troisième année du primaire est conçu et produit à partir d'une démarche didactique qui relève de l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère (FLE). Il s'adresse à tous les élèves algériens, dans les différentes régions du pays. Pour les apprenants de la 3 AP, c'est leur première année d'apprentissage de la langue française, autrement dit une phase d'initiation décisive qui doit être la fois progressive et motivante.

Les élèves seront initiés à la première langue étrangère en suivant les aventures de personnages qui ont le même âge qu'eux, des prénoms qui sont en vigueur dans la société, un espace qui a des caractéristiques urbaines et géographiques proches de leur environnement immédiat. L'univers choisi dans lequel se meuvent ces personnages puise ses thèmes et sa symbolique dans la vie quotidienne connue de tout élève algérien.

Les thèmes choisis sont préconisés par le programme officiel et permettent d'installer les compétences requises dans tout enseignement/apprentissage du FLE : l'école, la famille, les animaux et la campagne.

#### **I.8.1.1. Les objectifs de la démarche**

Cette démarche s'est assignée les objectifs suivants :

- Privilégier la perspective communicationnelle ; entraîner les élèves à communiquer.
- Amener et entraîner les élèves à écouter, comprendre et à produire des énoncés courts et simples de façon active (réemploi guidé et semi-libre).
- Amener les élèves à maîtriser le code graphique (les différentes graphies des lettres).
- Amener les élèves à maîtriser le code phonique (le système vocalique et consonantique de la langue française).
- Amener les élèves à lire des textes écrits courts (dialogues, mini récits).

- Tenir compte de la progressivité et la cohérence indispensables dans la présentation des contenus linguistiques et thématiques.
- Amener les élèves à s'auto-évaluer, en favorisant une image positive de l'erreur (le droit à l'essai et à l'erreur).

## **I.8.2. Activités réalisées en classe**

### **I.8.2.1. Apprentissage du code phonique et graphique**

L'apprentissage de la phonie et de la graphie du système vocalique et graphique se fait à partir de mini - situations communicatives intensives. Elle respecte les étapes de la progressivité des tâches élaborées autour de quatre axes fondamentaux dans l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère.

#### **I.8.2.1.1. Discrimination phonétique**

- Identifier auditivement le phonème : isoler le phonème dans une structure linguistique acquise par le biais d'un mini-dialogue, joué par les élèves.
- Prononcer correctement le phonème : articuler correctement le phonème dans un environnement langagier simple.
- Discriminer et identifier le phonème en le distinguant d'un et/ ou des autre (s) phonème (s).
- Discriminer les phonèmes par paire minimale : discriminer des phonèmes proches.
- Apparier mot/image pour faciliter la lecture, la compréhension et la mémorisation des mots pour enrichir le vocabulaire des élèves
- Repérer à l'oral et à l'écrit une syllabe composant un mot .

Situer le phonème à partir d'un découpage syllabique correct : une syllabe orale ne tient pas compte des lettres muettes. Ex : camarade [ka-ma-rad], trois syllabes.

- Maîtriser la lecture de la combinatoire.

#### **I.8.2.1.2. Discrimination graphique**

- Repérer visuellement le phonème étudié : dans les prénoms des élèves, des mots repèresn,

- Reconnaître le graphème par paire minimale,
- Maîtriser les différentes graphies : minuscules et majuscules, en cursive et en script,
- Maîtriser l'initiale en majuscule script et cursive,
- Établir le lien entre le phonème et le graphème - écrire à partir d'un modèle.

### **I.8.2.2. Lecture et écriture des mots facilement déchiffrables**

- Assembler des syllabes pour lire des mots simples,
- Lire des mots dans des graphies différentes : en cursive et en script,
- Appairer mot/image,
- Faire des activités de lecture interactives et participatives : un élève lit le mot, l'autre montre l'image,
- Copier à partir de modèles graphiques : tracer la lettre dans une réglure simple et cursive, en respectant le lignage, de façon progressive, tracer les lettres dans l'espace, sur l'ardoise, sur le cahier ligné,
- Écrire sous la dictée : des syllabes, des mots puis des phrases ,
- Lire des mots qui font partie du vocabulaire usuel (il est possible de travailler sur un vocabulaire des mots en français utilisés dans la langue maternelle de l'élève après avoir établi la phonie correcte du mot).

#### **I.8.2.2.1. Lecture des phrases puis des textes,**

- Lire une phrase courte puis un texte court : en cursive et en script,
- Reconnaître le découpage syllabique par le marquage des arcs syllabiques,
- Appairer phrase/image situationnelle,
- Appairer texte/image situationnelle ,
- Lire de façon progressive : lecture silencieuse, comprendre le texte en s'appuyant sur l'illustration et la reconnaissance des mots déjà étudiés (les élèves entourent puis écrivent les mots reconnus),
- Identifier les phrases du texte : majuscule, ponctuation, nombre de phrase.

**I.8.3. Présentation du manuel d'anglais 3<sup>ème</sup> année primaire**

Le manuel de la troisième année du primaire est conçu et produit à partir d'une démarche didactique qui relève de l'enseignement/apprentissage de la langue anglaise en tant que deuxième langue étrangère. Il s'adresse à tous les élèves algériens de 3AP, dans les différentes régions du pays. Pour ces apprenants, c'est leur première année d'apprentissage de la langue anglaise, autrement dit une phase d'initiation à cette langue.

Le programme de l'anglais, vise à rendre les composants lisibles, accessibles, utilisables et transférable. Les étapes de la progressivité des tâches élaborées autour de quatre axes fondamentaux dans l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère.

**I.8.3.1. Les composants de la section**

Les apprenants doivent parcourir chaque session comme suit :

**I.8.3.1.1. Je chante et je m'amuse**

C'est l'activité de départ de toute section d'enseignement/apprentissage a pour but :

- D'augmenter le plaisir des apprenants à apprendre une langue étrangère et maintenir la motivation.
- Pour améliorer les capacités d'écoute et de prononciation,
- D'améliorer leurs compétences en expression orale,
- Apprendre du vocabulaire, des structures de phrases et des modèles de phrases.

Les enseignants traitent une chanson dans toutes les deux sections comme suit :

- Rassemblez les apprenants dans le grand groupe,
- Présentez la chanson,
- Dites aux élèves un fait intéressant à ce sujet.
- Chantez toute la chanson à la classe (ou utilisez un CD/smartphone, ...)
- Dans une discussion en grand groupe, parlez de la chanson.
- Demander aux élèves d'écouter le rythme et les différentes hauteurs.
- Demander aux élèves de chanter toute la chanson ensemble.

**I.8.3.1.2. J'écoute et je répète**

L'enseignant doit choisir des images appropriées au sujet ou des textes/dialogues très courts pour pratiquer des éléments de langage tels que des couleurs, des vêtements, des animaux, une maison, etc.

**a- Phase 01 (1ère écoute)**

Les apprenants écoutent le texte qui est soutenu par des images une fois pour engager les apprenants et déclencher leur imagination/atteindre l'harmonie entre ce qui est dit et l'imagination des apprenants. L'enseignant peut soit lire l'histoire, ou opter pour séquence vidéo

Lors de la lecture, l'enseignant doit prononcer les mots clairement et adapter la vitesse aux apprenants, exagérer les gestes corporels, faire face aux apprenants.

**b- Phase 02 (écouter dans un but)**

Les apprenants réalisent des activités pour assurer la compréhension, l'enseignant traite les visuels comme suit :

- Ils sont affichés aux apprenants autant de temps que nécessaire dans le but de donner aux apprenants l'occasion de traiter et de réfléchir sur ce qu'ils voient.
- L'enseignant décrit l'image (prononce clairement les mots et adapte la vitesse aux apprenants).
- L'enseignant répète parce que les apprenants ont besoin de beaucoup d'écoute avant de pouvoir apprendre cette langue.
- Les enseignants doivent permettre la répétition chorale puis individuelle.
- Les apprenants peuvent être invités à dessiner les images.

**I.8.3.1.3. Je lis et découvre**

Les enseignants utilisent des comptines ou de simples cartes-mots, puis les enfants entendent des sons et des syllabes dans les mots ensuite frapper les mains en rythme et lire les mots ou réciter les chansons à l'unisson.

Cette activité ludique et de liaison est un moyen pour les apprenants de développer avec succès leurs compétences.

- Écrire un mot contenant trois sons sur chacune (ex. : van, sat, dig, top, sun, fin, pot).
- Invitez les apprenants à choisir une carte, puis lisez le mot ensemble.
- Levez trois doigts
- Demander aux apprenants de dire le premier son qu'ils entendent dans le mot, puis le deuxième, puis le troisième. Cette activité simple développe des compétences essentielles en phonétique et en décodage (aider les enfants à apprendre à prononcer des mots).

L'enseignant doit se concentrer sur le son de chaque lettre, plus que sur les noms des lettres.

### **A- De la lecture à la compréhension de lecture**

Pour parvenir à la compréhension d'un passage de lecture, ils passent par différentes étapes :

#### **a- Étape 01**

Enseigner les sons de lettres individuelles et reconnaître les sons individuels et comprendre la relation entre les lettres et des sons parlés (phonétique).

#### **b- Étape 02**

Enseigner des mots entiers et reconnaître des mots entiers à l'aide des relations son-symbole.

Accorder une attention particulière aux voyelles à ce stade, en particulier le /i/ court et le /e/ court comme dans /pit/ et /pet/.

#### **c- Étape 03**

Présenter les significations

#### **d- Étape 04**

Mettre les mots en contexte et encourager les apprenants à mettre chaque mot en contexte est une stratégie puissante qui les aide à démontrer une maîtrise de la lecture et de l'utilisation de la langue.

### **B- L'écriture**

Dans le processus d'acquisition de l'écriture, les apprenants doivent d'abord faire correspondre les sons de l'anglais parlé avec des lettres individuelles ou des groupes de lettres, identifier et manipuler ces unités individuelles de sons (phonétique et conscience phonémique). L'acquisition de l'écriture passe par différentes étapes :

#### **a- Étape 01**

Formation d'une seule lettre, Pour un bon style d'écriture, les apprenants doivent savoir former correctement les lettres, c'est-à-dire reconnaître les caractéristiques de l'écriture des lettres : taille, espacement et alignement. Les apprenants commencent par des lettres minuscules, puis des lettres majuscules en script seulement. L'apprentissage de la formation correcte des lettres minuscules facilite grandement la transition de la formation d'une seule lettre à l'écriture manuscrite jointe.

#### **b- Étape 02**

L'écriture attachée permet à l'apprenant de former des versions plus raffinées des lettres/chiffres à l'aide de papier ligné. Une fois que les apprenants ont appris à former correctement les lettres minuscules, ils peuvent passer à l'étape suivante qui est l'écriture jointe. Apprendre à joindre des lettres pour l'écriture manuscrite permet aux enfants de développer un style d'écriture rapide, fluide et lisible.

Conseils pour enseigner l'écriture :

- Modélisation par l'enseignant de la formation, de la taille et du placement corrects des lettres. Pour les jeunes apprenants, copier une lettre à partir d'un modèle correct est utile,
- L'introduction des lettres de l'alphabet dans les groupes de formation plutôt que dans l'ordre ABC. Cette méthode supprime le risque de confusion visuelle des lettres qui sont étroitement positionnées dans l'alphabet (b/d et p/q). Cela signifie que les lettres peuvent être enseignées dans les groupes suivants :

- Lettres dans le sens inverse des aiguilles d'une montre (a, c, d, g, q, e, o, f, s).
- Lettres dans le sens des aiguilles d'une montre (m, n, r, x, z, h, k, p)
- Les lettres de la famille i (i, t, l, j)
- Les lettres de la famille u (u, y, v, w, b)

### I.9.Brève comparaison des deux manuels

Le manuel scolaire est le moyen le plus important dans le processus d'apprentissage éducatif. Il traduit le contenu du programme. Le manuel de la troisième année pour le français et l'anglais sont considérés comme un document pédagogique qui contient le programme du ministère de l'éducation nationale. Les deux manuels ont été publiés par l'office national des publications(O.N.P.S),en couleurs différaient dans la couverture de chacun d'eux, et cela est dû à son symbolisme et à sa capacité à procurer un plaisir visuel à l'apprenant, en plus d'un groupe d'illustrations éducatives qui expriment le contenu de chaque section des deux manuels.

Le livre du français de ce cycle se présente sous forme d'un assez grand livre de 19×28 cm de dimension et d'un volume de 112 pages, il se compose de 4 projets dont chacun est réparti en 3 séquences. Cependant, le livre d'anglais de ce cycle se présente sous forme d'un petit livre de 25 pages, composé de 06 sections seulement.

Manuel de français				Manuel d'anglais
Projet 01 Vive l'école !	Projet 02 En famille !	Projet 03 Tu connais les animaux ?	Projet 04 A la compagnie !	Projet
				séquences
Bonjour ! au revoir	Nous sommes une famille	A la ferme.	Je vais à la compagnie.	Me, my family and my freinds
				My school
Je m'appelle Nadir	Qu'est-	Où est	Nous allons	My home

	ce que tu veux manger ?	mon chien ?	planter un arbre.	My play time
J'aime l'école	Tu as quel âge ?	Qu'est-ce que tu fais ?	Quelle belle journée à la compagne !	My pets My fancy birthday

Sur la base d'une simple comparaison entre les deux manuels, il se trouve que le manuel du français a pour objectif de doter l'apprenant d'outil de communication dans cette langue étrangère par une pratique simple de l'oral et de l'écrit tandis que celui de l'anglais favorise l'enrichissement du vocabulaire et la maîtrise de la compétence de l'oral.

Le manuel d'anglais contient un affichage bien illustré des consignes à apprendre dans la classe accompagné du système graphique, alors que cet affichage n'existe pas dans le manuel de français, il est présenté sous forme d'un affichage mural souvent réalisé par l'enseignant lui-même avec ses propres moyens considéré comme une délicate de la part des enseignants de la langue française.

Quant à la présentation des séquences des deux langues en question ; celle de l'anglais est représentée par un titre en tête de page avec une illustration des contenus à découvrir dans la séquence suivie par quelques consignes présentées d'une manière ludique, simple et convenables à l'âge des apprenants pour pouvoir mémoriser les actes de parole de la séquence.

En ce qui concerne celle de langue française, elle se présente de la même manière mais avec une surcharge qui se manifeste dans ce qui suit : de multiples consignes à répondre, un vocabulaire difficile à mémoriser sans pour autant oublier que l'apprenant est appelé à identifier jusqu'à 04 phonèmes avec leurs formes graphiques (majuscule et minuscule en script et en cursive) où l'apprenant est amené à faire la combinatoire pour arriver à lire des syllabes.

En parlant de facteur temps qui est insuffisant pour réaliser l'ensemble des tâches et qui présente un énorme handicap pour l'enseignant et pour l'apprenant dans une durée bien déterminée qui est l'année scolaire, ce qui nécessite à l'enseignant et lui exige à multiplier

ses efforts et de revoir les objectifs fixés au préalable et de les revoir assez souvent pour pouvoir les réorienter par rapport aux besoins de ses apprenants et sur quoi il doit travailler en priorité .

### **I.10.Conclusion partielle**

Dans ce chapitre théorique, nous avons exploré des différentes définitions liées à la langue et à son apprentissage, en mettant l'accent sur de nombreux avantages que présente l'apprentissage des langues étrangères. Puis , nous avons défini les bases et les objectifs de l'enseignement de la langue française à l'école algérienne, plus précisément au niveau primaire et les difficultés qui entravent son enseignement .Enfin, nous avons traité le programme officiel des deux langues qui permettent d'installer des compétences dans l'enseignement / apprentissage avec une brève comparaison des deux manuels scolaires .

# Chapitre II

Simultanéité d'apprentissage  
des langues étrangères.

### II. Le bilinguisme

#### II.1. Qu'est-ce que le bilinguisme ?

Selon le petit robert « le concept de bilinguisme est défini comme l'utilisation de deux langues chez un individu ou dans une région ».

Dans la conception populaire, « être bilingue c'est parler parfaitement deux langues ». (J.F. Hamers / M. Blanc, 1983 :24).

Bloomfield (1935) le définit comme « la possession d'une compétence de locuteur natif dans deux langues » ( Peix, R. Enseignement du catalan et plurilinguisme, OpenEdition Books, books.openedition.org.)

A l'opposé de cette définition qui n'inclut que des bilingues parfaits, Macnamara (1967) a proposé que le bilingue est quelqu'un qui possède une compétence minimale dans une des quatre habiletés linguistiques, à savoir comprendre, lire, et écrire dans une langue autre que sa langue maternelle.

« Etre vraiment bilingue implique que l'on sache parler, comprendre, lire et écrire deux langues avec la même aisance. » (Claude Hagège ,1996).

Les termes « *bilingue* », « *bilinguisme* » désignent différents phénomènes selon qu'ils décrivent un individu, une communauté ou un mode de communication. Une personne est bilingue si elle utilise deux langues de façon régulière ; une société est bilingue si elle utilise une langue dans un contexte et l'autre dans un contexte différent.

#### II.1.2. Enfant bilingue

« Le bilinguisme est défini selon des critères précis : la double maîtrise de l'idiomatique, des différents styles et des structures. Cependant, l'équilinguisme est un idéal qui est d'une extrême rareté ». ( Bijeljac- Babic,R. De la petite enfance à l'école, 2017 :174).

Le bilinguisme se présente sous plusieurs formes, répertoriées par le linguiste Uriel Weinreich, qui associe ses formes au système linguistique mis en place par Ferdinand de Saussure (1916). Le locuteur bilingue a une double compétence, qui peut être assimilée à l'ambidextrie, notamment dans l'idée de sélection de l'une ou l'autre des langues parlées.

#### II.1.3. Types de bilinguisme

Une personne bilingue est une personne capable d'utiliser deux langues, soit à l'écrit et à l'oral, soit à la lecture et à l'écoute. Contrairement à ce qui est courant, le bilinguisme ne signifie pas nécessairement maîtriser les deux langues au même niveau avancé, mais le niveau

## Chapitre II Simultanéité d'apprentissage des langues étrangère

---

de maîtrise peut varier selon un ensemble de critères dont le plus important est l'âge d'apprentissage de la langue, qui peuvent être retenus pour identifier 5 types de bilinguisme, qui sont les suivants :

### II.1.3.1. Bilinguisme précoce simultané

« Des parents se penchent sur le berceau d'un bébé, nous l'appelons Alexander. Le père lui dit à l'oreille : « Mein Susser », la mère renchérit ; « Mon petit lapin », des mots doux susurrés à l'oreille du bébé, comme le font tous les parents du monde, à cette différence près que le petit Alexander va grandir et construire son langage à partir de deux systèmes linguistiques distincts. Ainsi se construit le bilinguisme le plus naturel : le bilinguisme précoce simultané »(Le défi des enfants bilingues ,2015 :69).

Cela signifie apprendre deux langues dès la naissance, et cela s'applique, par exemple, aux enfants nés de parents qui ont deux langues maternelles différentes. Ainsi, l'enfant écoute dès ses débuts deux types d'expressions - si la mention est correcte - liées au même sens, ce qui lui fait capter les deux langues en même temps, et peut même les confondre car l'apprentissage en ce cas s'est déroulé de manière « passive », c'est-à-dire en adoptant l'acquisition au lieu de la participation.

### II.1.3.2. Bilinguisme précoce consécutif

« Le scénario se déroule pour des milliers d'enfants en France quand ils rentrent à l'école maternelle. Qu'ils soient nés en France ou récemment arrivés avec leurs parents, ils ont grandi d'abord avec une autre langue que le français. Pour certains, le français les accompagnait comme un bruit de fond, dans la rue, chez les commerçants, à la télévision. Ceux déjà la langue, sans avoir eu le besoin de se l'approprier comme moyen de communication. Pour eux, c'est en général l'entrée à la maternelle qui marque le début de l'acquisition active du français comme langue seconde »(le défi des enfants bilingues, chapitre ; le bilinguisme précoce consécutif :91)

Ici, une langue est apprise au début et considérée comme langue maternelle, puis une autre langue est apprise à un âge précoce, c'est-à-dire avant que l'apprenant ne dépasse les six ans. Par exemple, parfois les enfants ont des nourrices étrangères, et à leur contact, leur langue s'apprend spontanément et sans effort, car la capacité d'apprentissage des enfants dans ce cas

## Chapitre II Simultanéité d'apprentissage des langues étrangère

---

est élevée, mais elle reste « passive » sans aucune réaction (ne recevant que vocabulaire et des phrases, les stocker et ensuite essayer de les utiliser pour la communication).

### II.1.3.3. Bilinguisme tardif

« Désigne le bilinguisme lorsque la langue seconde est après l'âge de 6 ou 7 ans, et particulièrement à l'adolescence ou à l'âge adulte. Le bilinguisme tardif est un bilinguisme consécutif, qui se produit après l'acquisition de la première langue (après la période du développement langagier de l'enfance). C'est ce qui le distingue aussi du bilinguisme précoce. Comme la première langue est déjà acquise, le bilingue tardif utilise ses connaissances pour apprendre la deuxième langue ». (fédération des parents francophones de colombie britannique, [www.developpementlangagier.fpcb.bc.ca](http://www.developpementlangagier.fpcb.bc.ca)).

).

L'apprentissage de la langue seconde est un peu tardif, c'est-à-dire après que l'enfant a dépassé l'âge de six ans. Ici, il commence à se déplacer relativement à l'apprentissage actif plutôt que passif ; Là où cela dépend des méthodes d'apprentissage réelles telles que la lecture, l'utilisation des sens, l'identification des méthodes de prononciation sonore et d'autres matières approuvées pour apprendre la langue et la corriger en fonction de ses règles. Dans les deux types précédents, l'enfant reste cantonné au « dialecte » associé à la langue et à l'étendue de sa communication orale au lieu de l'écrit, mais ici il commence à acquérir - en plus de sa langue maternelle utilisée dans sa vie quotidienne - une nouvelle langue avec sa grammaire sonore et ses origines.

### II.1.3.4. Bilinguisme additif

« Le bilinguisme précoce simultané désigne habituellement la situation d'un enfant qui apprend deux langues en même temps, dès la naissance. Cela produit généralement un bilinguisme fort, appelé bilinguisme additif. Cela veut aussi dire que le développement langagier de l'enfant est bilingue » ([www.developpementlangagier.fpcb.bc.ca](http://www.developpementlangagier.fpcb.bc.ca), fédération des parents francophones de colombie britannique).

C'est le type commun parmi les types de bilinguisme, où la deuxième langue étrangère est apprise en adoptant des cours de langue ou d'autres méthodes académiques. Ce type diffère du précédent en ce que le bilinguisme tardif se déroule un peu de manière spontanée et basée sur la langue maternelle, c'est-à-dire que l'apprenant dans ce type dépend largement de

## Chapitre II Simultanéité d'apprentissage des langues étrangère

---

la traduction littérale entre la première langue acquise et la deuxième langue apprise, tandis que dans le bilinguisme ajouté, il y a une sorte d'indépendance entre les deux langues qui assure qu'elles sont consciemment acquises.

### II.1.3.5. Bilinguisme soustractif

« Le bilinguisme soustractif désigne la situation où une personne apprend la deuxième langue au détriment de la langue première, particulièrement si la langue première est minoritaire. La maîtrise de la langue première diminue, alors que la maîtrise de l'autre (*généralement la langue dominante*) augmente ».

Ce type est complètement différent des précédents, où au lieu de conserver une langue maternelle et d'acquérir une nouvelle langue, on abandonne la première et on s'appuie principalement sur la seconde, c'est-à-dire que la deuxième langue acquise nuit au niveau de maîtrise de la première langue, de sorte qu'elle en devient complètement dépendante dans une large mesure.

Nous trouvons la matière incarnée dans certains cas, comme voyager dans un pays étranger avec une langue différente de la langue maternelle du voyageur et y rester longtemps sans contact avec des locuteurs de la langue maternelle ni même communiquer avec eux. La langue maternelle sera oubliée de manière spontanée et progressive du fait de l'utilisation intensive de la nouvelle langue sans l'adopter, surtout s'il s'agissait d'une personne jeune ou au début de sa vie qui l'associait à la langue maternelle uniquement avec son "dialecte approuvé" et non ses règles grammaticales et autres.

### II.1.4. Degrés de la maîtrise du bilinguisme

Parallèlement à ces cinq types de bilinguisme, 5 degrés de compétence peuvent être catégorisés, à savoir :

#### II.1.4.1. Le "vrai" bilinguisme

« Un véritable bilingue est celui chez qui la pratique permanente et ancienne de deux langues entretient le souvenir vivace, et donc la disponibilité immédiate, des expressions compactes comme des formulations préférées »(D'après Claude Hagège (1996) :221)

« Le locuteur peut s'exprimer de façon équivalente sur tous les sujets dans une langue comme dans l'autre (*maîtrise tous les registres*) ». ([www.fr.wikipedia.org/wiki/Bilinguisme](http://www.fr.wikipedia.org/wiki/Bilinguisme)).

## Chapitre II Simultanéité d'apprentissage des langues étrangère

---

C'est la maîtrise totale de deux langues et la capacité de s'exprimer en les utilisant de la même manière et au même niveau, quels que soient le sujet et le contexte. La plupart du temps, ce diplôme est lié aux trois premiers types présentés dans les lignes précédentes, où l'apprentissage peut avoir lieu au début de manière spontanée à un jeune âge, puis le développer comme un matériau d'apprentissage afin d'améliorer sa maîtrise.

### II.1.4.2. Semi-bilinguisme / Semi-linguisme

« Aucune des langues n'est maîtrisée comme un locuteur natif ».

([www.fr.wikipedia.org/wiki/Bilinguisme](http://www.fr.wikipedia.org/wiki/Bilinguisme)).

C'est la capacité de parler et d'exprimer deux langues au même niveau et de la même manière, mais sans atteindre un niveau avancé de maîtrise des deux. Il s'agit souvent d'apprendre deux langues en même temps ou de se limiter à l'acquisition spontanée des deux (ce qui se fait en bas âge, par exemple) sans chercher à développer le niveau de l'apprenant en langue après qu'il ait grandi.

### II.1.4.3. Équilinguisme

« L'équilinguisme, c'est-à-dire la connaissance excellente des deux langues est le degré maximal de bilinguisme sur cette échelle graduée qui rayonne de la « compétence bilingue minimale) au « niveau idéal d'équilinguisme ». (Hagège, C. Les enfants aux langues, 1996 :227).

Il est défini par la connaissance égale de deux langues par un individu ou par une collectivité.

C'est un diplôme un peu similaire au précédent, où l'apprenant ici parle couramment deux langues, mais à un niveau un peu faible, moins que d'être considéré comme un quasi-bilinguisme.

### II.1.4.4. Bilinguisme passif

« Désigne le fait de comprendre une deuxième langue sans la parler. Les enfants qui répondent en anglais de manière pertinente alors qu'on leur parle français pourraient devenir des bilingues passifs, à mesure que la maîtrise de l'expression orale en français diminue ». (Fédération des parents francophones de Colombie Britannique, le développement langagier bilingue, [developpement-langagier.fpfcb.bc.ca](http://developpement-langagier.fpfcb.bc.ca)).

C'est la compréhension d'une langue seconde sans la capacité de la parler ou de l'exprimer en l'utilisant. Ceci est considéré comme le degré le plus bas du bilinguisme, et c'est

## Chapitre II Simultanéité d'apprentissage des langues étrangère

---

le degré que l'apprenant obtient au cours des premières semaines d'apprentissage d'une langue étrangère en adopter des leçons d'apprentissage, par exemple.

### II.1.5. Inconvénients du bilinguisme

L'apprentissage des langues expose l'enfant à une surcharge cognitive. Il survient à la suite d'une défaillance des processus mentaux. Cela exerce une pression sur les centres d'apprentissage des langues dans le cerveau.

Dans ce contexte, l'apprenant de langues tombe dans l'interférence linguistique qui est définie comme un ensemble de concepts liés à l'intervention, à la transformation, au transfert et à l'emprunt. Ce qui entraîne des obstacles auxquels l'apprenant est confronté et qui affectent le processus d'apprentissage de la langue.

Cela signifie que le processus d'acquisition d'une langue sera influencé par les langues précédente déjà maîtrisées par l'apprenant. ( Al-Hajebi, A. 2019, L'interférence de l'anglais sur le français chez les apprenants canadiens du français langue seconde, Recherches en didactique des langues et des cultures, journals.openedition.org.)

#### II.1.5.1. L'interférence linguistique

Mackey (1976) définit ce phénomène de façon très simple : « l'interférence est l'utilisation d'éléments appartenant à une langue tandis que l'on en parle ou que l'on en écrit une autre ».

Cette influence est appelée l'interférence qui est un phénomène complexe produit par interaction entre les connaissances et les expériences linguistiques antérieures de la langue première et connaissances et expériences linguistiques ultérieures que l'apprenant aimerait apprendre en deuxième langue.

Les langues partagent un ensemble de caractéristiques, et, elles se diffèrent également dans d'autres par lesquelles on distingue une langue d'une autre. Ce qui entrave la situation enseignement / apprentissage simultané des langues. Lorsque l'apprenant apprend une ou plusieurs langues, il transfère un groupe d'éléments linguistiques d'une langue à une autre donc, si ces éléments transférés sont des caractéristiques communes entre les langues, on l'appelle une interférence positive, et s'ils sont de différents caractéristiques, cela provoque une interférence négative.

## Chapitre II Simultanéité d'apprentissage des langues étrangère

### II.1.5.1.1. Interférence positive

L'interférence positive facilite l'apprentissage et apparaît lorsque les deux langues ont la même forme. Par exemple, le français et l'anglais ont en commun les mots suivants :

université / university ,important / important , possible / possible ,qui indiquent le même sens dans les deux langues . Ce qui facilite le transfert d'une langue à l'autre donc, ce type d'interférence au niveau d'unités lexicales se produit lorsque l'apprenant utilise des structures linguistiques qui existent dans l'autre langue, il est considéré comme moyen efficace pour apprendre une langue ou plus.

### II.1.5.1.2. Interférence négative

Il désigne l'effet de la langue première qui conduit à déroger aux règles de la langue seconde, lorsque l'apprenant transfère des éléments et des structures d'une langue et les projette de manière automatique sur l'autre langue, sans tenir compte des spécificités de cette langue. C'est la principale raison par laquelle apparaît l'interférence négative, qui perturbent grandement le processus d'apprentissage des langues étrangères. Par exemple :

Le mot ou l'expression en français	Exemple d'interférence	La correction	Le mot ou expression en anglais	L'équivalent en français
Librairie	Dans notre ministère, nous avons une petite librairie.	Dans notre ministère, nous avons une petite bibliothèque.	Library	Bibliothèque
Le mot ou l'expression en anglais	Exemple d'interférence	La correction	Le mot ou expression en français	L'équivalent en anglais.
I am 8 years .	I have 8 years.	I am 8 years old	J'ai 8 ans. le verbe « avoir » pour parler de l'âge .	I am

## Chapitre II Simultanéité d'apprentissage des langues étrangère

---

La structure de la phrase en anglais n'a pas une telle structure en français. Dans ce cas, l'apprenant ne transfère pas seulement la formule, mais transfère aussi la phrase du français vers l'anglais au contraire, sans tenir compte des différences discriminatoires entre les deux langues.

Cela veut dire que, l'interférence négative conduit à une déviation du sens entre le français et l'anglais, l'apprenant tombe dans la confusion sémantique, qui perturbe le processus d'apprentissage d'une des deux langues deuxième langue.

### II.1.5.2. L'interférence linguistique chez l'apprenant

#### II.1.5.2.1. Sémantique (acoustique)

Il s'agit de mettre en évidence les fautes phonétiques, les fautes morphologiques, les fautes d'orthographe, puis les fautes grammaticales, dont l'origine est soit une intrusion d'une des deux langues, soit une conséquence de la non maîtrise d'une des deux langues, donc l'apprenant généralise certains phénomènes à d'autres, ou il ignore les exigences du traitement de ces règles.

L'interférence phonémique d'une langue à l'autre est le plus courant type d'interférence linguistique dans le domaine de l'acquisition d'une langue, et comme les sons sont les premiers que l'individu acquiert du système linguistique, et constitue la base sur laquelle se construit tout langage humain.

L'interférence à ce niveau est souvent négative et généralement corrélationnelle selon le degré de la différence entre les deux langues, Cela se manifeste sur le système vocalique. La cause qui provoque des confusions entre les deux systèmes phonétiques, celui de l'anglais et celui du français, est l'absence des quatre voyelles nasales comme [ɛ̃], [œ̃], [ɔ̃], [ɑ̃] en anglais. Par exemple.

Bleu / bleu, fantastic/ fantastique, ambulance / umbulance , parfum / parfume .

#### II.1.5.2.2. Orthographique et lexicale

Ce type d'interférence est principalement dû à la présence de certaines formes linguistiques et qui n'existent pas dans d'autres, et cela apparaît dans les éléments suivants :

- La confusion dans l'écriture de certains mots comme :

Exemple / exemple, connexion / connection, personne / person.

## Chapitre II Simultanéité d'apprentissage des langues étrangère

---

- La distinction entre certains sons comme : le ch / sh
- La confusion entre les lettres prononcées mais non écrites et les lettres écrites non prononcées.

### II.1.5.2.3. Syntaxique

Sur le plan structurel, il existe une différence entre les deux langues, les apprenants utilisent parfois certaines structures de la langue française dans la langue anglaise ou le contraire, dans tous les aspects de la syntaxe : ordre des mots, l'usage des déterminants, des pronoms, des adjectifs, les accords, le temps etc. Par exemple :

(I have 8 years old) au lieu de dire (I am 8 years old). Parce que en français, on utilise le verbe « avoir » pour donner l'âge.

### II.1.5.3. Les différences entre langue anglaise et langue française

#### II.1.5.3.1. Dans l'alphabet

L'alphabet anglais et l'alphabet français étaient en tous points semblables. Si l'on exclue les signes accompagnant une lettre pour en modifier le sens ou la prononciation. En français, il s'agit donc : des accents : l'accent aigu, l'accent grave, et l'accent circonflexe du tréma. Contrairement à l'anglais qui n'en utilise pas sauf pour certains mots d'origine étrangère.

#### II.5.3.2. Dans la grammaire

C'est l'une des premières choses que l'on apprend lorsqu'on commence l'anglais : contrairement aux noms français, la grande majorité des noms anglais n'a pas de genre grammatical. Par exemple, "stylo" est un nom masculin en français, mais « pen », en anglais, est un nom neutre. On utilisera « he » pour le masculin et « she » pour le féminin : par exemple.

- *a man* ⇔ un homme
- *a woman* ⇔ une femme

#### II.5.3.3. Dans la syntaxe

En anglais, on qualifie d'abord et on nomme ensuite, tandis que le français l'inverse.

- John loves Mexican food. ⇔ John adore la nourriture mexicaine.

## Chapitre II Simultanéité d'apprentissage des langues étrangère

---

En outre, la langue en français on utilise bien plus de prépositions que l'anglais En français, les “de”, “à” et autres servent à relier les différents éléments d'une même expression, ce qui n'est pas le cas en anglais. Exemples :

- baseball bat ☞ batte de baseball
- knitting needles ☞ aiguilles à tricoter

Enfin, la langue anglaise nécessite forcément l'insertion d'auxiliaires modaux dans des phrases interrogatives ou négatives ; en français, la simple inversion du sujet et du verbe ou l'ajout des adverbes “ne” et “pas” suffisent. Exemples :

- Do you have any questions? ☞ Avez-vous des questions ?
- I don't understand what you mean. ☞ Je ne comprends pas ce que vous voulez dire.

### II.5.3.4. Dans le vocabulaire

Il existe des mots de la langue française qui ressemble fortement au mot de l'anglais, mais qui ont un sens différent. Exemples :

- library ☞ bibliothèque mais, librairie ☞ le lieu
- camera ☞ appareil photo mais ,caméra ☞ vidéo
- actually ☞ vraiment mais ,actuellement ☞ articulateur du temps

### II.5.3.5. Dans la prononciation

- 1 La prononciation anglaise semble être à la française ce que le jour est à la nuit, certains sons diphtongues et triptongues de la langue de Shakespeare n'existent pas dans celle de Molière. C'est le cas : du « TH » de this ou mother / du « TH « « de thick ou bath du « H » de hair ou hide / du « R » de river ou roaring / du « NG » de ring ou strong.( Les similitudes et les différences entre le français et l'anglais [www.apprendrelanglaisrapidement.fr](http://www.apprendrelanglaisrapidement.fr)).

## II.6.L'âge critique idéal d'apprentissage des langues

### II.6.1. L'acquisition et apprentissage des langues

« L'âge d'acquisition joue un rôle non seulement sur le plan de la représentation cognitive, mais encore dans d'autres aspects du développement du bilingue, notamment dans

## Chapitre II Simultanéité d'apprentissage des langues étrangère

---

son développement neuropsychologique, cognitif et socioculturelle ». (Bilinguisme J.F Harems/M. Blanc, Bilinguisme et bilinguisme :24)

L'acquisition de la langue est définie comme le développement progressif de la capacité linguistique d'un locuteur(enfant),l'acquisition de la langue est l'un des sujets les plus importants qui sont étudiés dans la science de la linguistique ,mais son étude ne se limite pas à cette seule science, il représente l'un des sujets importants en psychologie, une grande importance est mise sur l'étude des processus psychologiques qui permettent aux humains de maîtriser et d'utiliser le langage ,s'inscrit dansle domaine de la psycholinguistique .

Piaget place l'acquisition du langage dans le cadre du développement mental ou cognitif de l'enfant, Ilvoit que l'enfant comprend les concepts qu'il entend avant de pouvoir acquérir une langue spécifique qui exprime ces concepts.

Selon Piaget, la connaissance ne peut pas émerger de l'expérience pratique, mais plutôt des structures ou des schémas mentaux qui aident à comprendre le monde.Ilvoit que les enfants naissent avec une structure mentale de base sur laquelle la connaissance est construite, et avec le développement de la conscience de l'enfant du monde qui l'entoure, il devient capable d'acquérir la langue.

### **II.6.2. L'âge idéal pour apprendre une langue étrangère**

Entre les deux processus d'apprentissage et d'acquisition des langues, il existe une différence dans le mécanisme dans lequel le processus se déroule et les conditions dans lesquelles il se déroule. La différence entre l'apprentissage et l'acquisition d'une langue.

L'acquisition de la langue peut être définie comme le développement progressif de la capacité linguistique du locuteur, et ce développement est le résultat naturel des processus de communication avec l'environnement parlant cette langue. La réception de la langue dans ce cas est spontanée et automatique.

En revanche, l'apprentissage est défini comme un processus qui se déroule avec conscience, c'est-à-dire qu'il est prévu et planifié par l'apprenant, car il travaille à collecter des informations relatives à la langue cible, et il étudie sa grammaire et son vocabulaire, par son choix, et il se déroule souvent dans un contexte pédagogique tel qu'une classe ou une école.

## Chapitre II Simultanéité d'apprentissage des langues étrangère

---

Depuis des années maintenant, nous savons qu'un adulte a plus de difficultés à apprendre une langue étrangère qu'un enfant. Quel est le meilleur âge pour commencer à apprendre une nouvelle langue ?

Des études ont conclu que l'enseignement d'une langue étrangère dans les premiers stades de l'école peut entraîner une négligence de la langue d'origine ou conduire à une interférence linguistique dans l'esprit de l'enfant.

Une étude a été menée sur les enfants qui commencent à apprendre une deuxième langue en plus de leur langue maternelle dans les écoles dès leur jeune âge. L'étude a montré que la compétence de certains de ces enfants a diminué par rapport à celle de leurs collègues qui ont appris une seule langue (langue maternelle), ainsi que la prononciation des élèves a diminué de 35 %.

Les linguistes ont conclu que l'enfant doit bien maîtriser sa langue maternelle au cours des trois premières années de sa vie, ce qui lui permettra d'apprendre plus facilement une deuxième langue sans aucune difficulté à l'avenir.

À cet égard, le linguiste Vygotski déclare : « Les programmes éducatifs scolaires qui adoptent la méthode d'enseignement dans la langue maternelle et plus tard dans une deuxième langue étrangère ont connu un succès remarquable dans de nombreuses régions du monde, et ont également obtenu d'importants résultats positifs, que ce soit sur le plan psychologique, social ou éducatif pour l'enfant, il aide également l'enfant à utiliser les capacités et les compétences qu'il a acquises dans la langue maternelle dans l'apprentissage ultérieur d'une deuxième langue. ». ([www.journals.openedition.org](http://www.journals.openedition.org)).

Le psychologue Joshua Hartshorne, qui a mené ces études en psychologie, souligne qu'il est pratiquement impossible d'atteindre un niveau similaire à celui d'une langue maternelle lorsque l'on commence à apprendre après 10 ans.

Selon Maria Montessori, « apprendre une langue étrangère, dès 3 ans, permettrait de donner à l'enfant des clés pour réussir dans sa vie d'adulte ». (O, bonnifoix, home like acquisition, l'âge idéal pour apprendre une langue, [www.homelikeacquisition.com](http://www.homelikeacquisition.com)).

Pour elle, l'enfant en bas âge (de 3 et 6 ans) jouit de habiletés linguistiques naturelles lui permettant d'apprendre une langue étrangère donc, on constate à cet âge que l'enfant agit mieux par mimétisme et ses capacités d'assimilation, notamment des sons, sont à leur

## Chapitre II Simultanéité d'apprentissage des langues étrangère

---

paroxysme qui est défini par le dictionnaire français par le plus haut degré d'une douleur, d'un sentiment. En plus, il est généralement plus disposé à découvrir des cultures différentes.

### II.6.3. Le cerveau en question dans l'apprentissage d'une langue étrangère

Une étude scientifique a indiqué que l'apprentissage d'une deuxième langue (autre que la langue maternelle) rend le cerveau plus capable de réflexion et de créativité. Apprendre à un jeune âge est considéré comme l'un des meilleurs moyens de développer le travail du cerveau.

« Depuis plusieurs années, de nombreuses études ont démontré les effets bénéfiques de l'apprentissage d'une langue sur le cerveau, en plus de développer les capacités cognitives, apprendre une langue stimulerait des zones de plaisir et aiderait à mieux prioriser les tâches ». (gymglish, Les bénéfices de l'apprentissage d'une langue sur le cerveau 2022, [www.blog.gymglish.com/fr](http://www.blog.gymglish.com/fr).)

Lorsque l'enfant commence à apprendre la langue, la densité de la matière grise du cerveau qui contrôle la formation de la mémoire, les émotions et la perception sensorielle augmente pour traiter son vocabulaire, et, aussi la capacité de l'enfant à assimiler de nouvelles informations augmente en termes de mémorisation des mots et de leur prononciation, et ici le cerveau commence à comparer le vocabulaire de sa langue maternelle avec le vocabulaire de la nouvelle langue, de sorte que son horizon de pensée s'élargit considérablement.

Au cours de l'étude, (50) enfants âgés de (8 à 10) ans ont été testés, dont 20 étudiaient la langue belge, en plus de l'anglais, et (20) d'autres étudiaient la langue turque avec l'anglais, et (10) étudient leur langue d'origine (l'anglais) en plus des langues belge et turque, et il a été démontré que les enfants qui étudient deux langues en plus de leur langue d'origine sont plus à même de faire face aux problèmes scientifiques et mentaux que les autres.

Les chercheurs supervisant ces expériences ont conclu que l'apprentissage des langues conduit à renforcer le cerveau et à le façonner d'une manière scientifique qui le fait évoluer constamment, et que la meilleure façon d'apprendre de nouvelles langues est que l'enfant les apprenne à un jeune âge, lorsque le cerveau est prêt à absorber et peut être formé de manière avancée.

L'étude a confirmé que le cerveau des adultes peut être renforcé et leurs cellules activées par l'apprentissage d'une nouvelle langue, mais ce n'est pas aussi facile que dans

## Chapitre II Simultanéité d'apprentissage des langues étrangère

---

l'enfance, et que lors de l'apprentissage d'une nouvelle langue à un âge avancé, le cerveau fait face à plusieurs problèmes même bien que le simple apprentissage augmente l'activité cérébrale et étend ses capacités d'absorption.

C'est parce que la neuroplasticité diminue généralement avec l'âge, mais cela ne signifie pas que l'adulte ne peut pas apprendre une nouvelle langue, car certaines études ont démontré les avantages associés aux changements cérébraux résultant de l'apprentissage d'une nouvelle langue, quel que soit l'âge.

### **II.7.Conclusion partielle**

Dans le contexte de la simultanéité d'apprentissage des langues étrangères, dans un premier lieu nous avons défini le bilinguisme et ses types et dans deuxième temps, les effets liés à cet apprentissage simultané qui se manifestent sous forme d'interférence linguistique au niveau sémantique, phonétique, lexical et syntaxique. Enfin, nous avons parlé d'âge idéale à l'apprentissage des langues et le fonctionnement du cerveau dans ce processus d'apprentissage.

# **Cadre Pratique**

# **Chapitre I**

## **Méthodologie de la recherche**

Après avoir présenté théoriquement les concepts d'apprentissage des langues étrangères, les difficultés que pourraient rencontrer les apprenants notamment ceux de la 3ème A.P, les finalités du programme pour chacune des langues française et anglaise, nous allons joindre l'utile à l'agréable c'est-à-dire la théorie à la pratique. Tout au long de ce chapitre nous allons d'abord, vérifier l'existence de la convergence de l'anglais et le français et la compétence de la lecture

Ensuite nous allons étudier l'influence qu'apporte l'anglais sur le français et les difficultés rencontrées. Ces difficultés se divisent en deux : difficultés concernant la lecture (prononciation et articulation) et celles liées au lexique c'est-à-dire le vocabulaire relatif à chacune des langues.

Nous avons mené notre étude en utilisant la grille d'observation comme complément d'enquête, mais les éléments nécessaires à notre recherche ont été recueillis par le biais d'un questionnaire.

### **I.1. Déroulement de l'enquête**

Pour passer le questionnaire aux enseignants, il fallait le publier dans des groupes d'enseignement primaire du français. Nous avons fait en sorte que la publication de ce questionnaire se limite seulement aux enseignants du français et d'anglais des primaires.

Ce qui nous a permis de recueillir des renseignements concernant les pratiques pédagogiques adoptées en classe depuis le début de l'année, les différentes lacunes de lecture en français et en anglais.

Notre but quant à la réalisation de ce questionnaire consiste à rassembler un maximum d'informations susceptibles de nous aider à cerner les points essentiels pour une bonne investigation. Il est adressé à un échantillon de 30 enseignants appartenant aux différentes écoles primaires.

Afin de confronter nos données empiriques, nous avons opté pour l'usage du questionnaire comme outil de recherche, cela nous a semblé utile pour l'étayage de notre recherche.

Notre investigation s'est déroulée en classe de troisième année primaire en matière de français dans une école située à la ville de Tiaret. C'est une classe, qui comporte trente-huit (38) élèves. Mais le premier constat que nous avons pu signaler est la présence de tout indice indiquant qu'il s'agit de classe de français et d'anglais : présence des affiches murales en deux langues (français et anglais), des sons, des mots.

Cette méthode d'investigation intégrée s'organise comme suit :

D'abord, une observation non-participante au sein des classes de 3ème A.P (français et anglais), pour voir les méthodes utilisées afin d'analyser les différentes difficultés de lecture et de l'oral.

Notre travail sur le terrain a été effectué durant la période du deuxième trimestre, sachant que le volume horaire réparti aux classes de 3ème A.P pour la matière du français est de trois (03) heures par semaine (02 séance de 45 min séparées et deux séances successive de 45 min, et la durée de la séance de lecture est de (45) minutes, en revanche le volume horaire pour la matière d'anglais réparti est d'une heure et demi par semaine (deux 02 séances séparées de 45 min), avec alternance d'apprentissage des 02 deux langues citées.

Premièrement, une séance de lecture (étude de phonème et lecture combinatoire) s'est déroulée de la manière suivante :

- Rappel : Exploitation du tableau des syllabes, faire lire quelques élèves.
- Moment de présentation magistrale de l'énoncé.

Exploitation : présentation du phonème dans une phrase et dire la phrase.

- Moment de décomposition.

Découpage syllabique puis présentation des 04 quatre formes graphiques.

- Moment d'identification du phonème

Analyse auditive et visuel de fait sur le cahiers d'activités.

- Moment de combinaison : combinatoire phonétique.

Application : La chasse aux mots.

Lire des syllabes qui contiennent le phonème du jour. Puis lecture des mots. Nous avons pris ce déroulement de la séance de la discipline : étude de phonème/lecture combinatoire.

Au début de la séance, l'enseignante a procédé par un rappel sur le tableau syllabique, elle a fait passer quelques élèves à lire.

Dans un second temps, rappel des actes de parole étudiés lors de la séance : oral-compréhension), afin de les préparer à la découverte du phonème du jour, les élèves sont invités à répéter l'acte de parole qui contient le phonème de la séance, ensuite l'enseignante a inscrit la phrase sur le tableau en écrivant le phonème en rouge après avoir extrait son, l'enseignante a fait répéter le phonème crochet par l'ensemble de la classe pour assurer une bonne articulation en leur donnant des astuces ludiques (façon amusante).

L'objet de cette pratique est de faciliter et mémoriser la façon de prononcer les phonèmes en français, puis l'élève découvre les quatre (04) formes graphiques du phonème.

Dans un troisième temps, l'enseignante a fait une analyse auditive où l'élève est invité à colorier l'illustration qui contient le son sur le livre d'activités. Par la suite, elle a demandé aux apprenants d'entourer la lettre en toutes formes graphiques.

Deuxièmement, une séance de l'oral production (répétition/ restitution) s'est déroulée de la manière suivante :

- Contrôle des pré requis :

Faire un rappel des personnages de la compréhension écrite.

- Moment de découverte :

Demander aux apprenants d'observer l'image 01 puis répéter la synthèse

- Moment d'observation méthodique :

Demander aux apprenants de regarder l'image 02 et 03, puis répéter le dialogue.

- Moment de reformulation personnelle :
- Moment d'évaluation.

Nous avons pris ce déroulement de la séance de la discipline : oral / production.

Au début de la séance, l'enseignante a procédé par un rappel des personnages de la compréhension orale. Dans un second temps, une prise de contact avec les images d'un manuel, ensuite l'enseignante a demandé aux apprenants de répéter (un dialogue de 02 phrases), ensuite de la même manière la deuxième et troisième image, l'enseignante a fait corriger la prononciation des apprenants pour assurer une bonne articulation en leur donnant des astuces ludiques (façon amusante).

L'objet de cette pratique est d'amener l'apprenant à produire des énoncés courts dans une situation d'échange et mémoriser les actes de parole, puis en dernier l'enseignante a sollicité les apprenants à une concurrence de la meilleure présentation.

Nous avons pu constater que, l'enseignante est titulaire d'un diplôme de l'école d'enseignement ENS et une licence de français, maîtrise les concepts et les méthodes de la lecture puisqu'elle les a étudiées durant son cursus universitaire.

Notre investigation en langue anglaise s'est déroulée dans la même classe de troisième année primaire où nous avons fait celle du français. Premièrement, une séance de lecture (Je lis et je découvre) s'est déroulée de la manière suivante :

a- Pré-écoute : salue ses élèves, elle commence par afficher les flashcards une par une sur le tableau ensuite elle épelle les mots écrits sur les flashcards en dernier, elle lit les mots et les élèves répètent.

Exemple : canari

Orthographe : C/a/n/a/r/i/y

Son : kə'neə.ri (Ka / na / ri)

b- moment d'écoute : elle supprime les flashcards une par une et dit "au revoir" à chacune, en utilisant les gestes .

- Utilisation de l'ardoise :

Elle écrit 3 ou 4 noms d'animaux au tableau et demande à ses élèves d'en écrire un sur l'ardoise (au hasard).

Exemple:

Canary, dog, cat, gold fish.

- L'enseignante demande à ses élèves : de recopier poisson le mot « goldfish ».

Les élèves essayent de lire ou déchiffrer des mots affichés au tableau.

Deuxièmement, une séance de l'oral production (répétition/ restitution) s'est déroulée de la manière suivante :

- Un début afin de rafraîchir la mémoire, en anglais on l'appelle « warm up ». l'enseignante salue ses apprenants puis, elle commence par l'exploitation d'une chanson liée aux « pets »/ « animaux » qui était le thème de la séquence.
- Pré-écoute / une histoire courte :

Il était une fois Meriem et Yacine qui visitaient le zoo. Ils ont vu un chat se promener.

Meriem : J'ai un oiseau nommé soleil « sun » (Parce que sa couleur est jaune).

Yacine : J'ai un chat qui s'appelle « simba » (il ressemble au personnage du roi lion de Disney).

- Pendant l'écoute :

Elle demande aux apprenants d'ouvrir le livre P45, elle affiche des flashcards d'animaux de compagnie et demande aux élèves leurs noms et ils répètent après l'enseignante d'une manière collective puis individuellement.

- Post-écoute / dire le mot :

L'apprenant qui a la bonne flashcard s'approche du tableau et la montre à ses camarades (répétition).

Elle invite un élève et commence à nommer les flashcards de l'animal, et demande à son élève de pointer la bonne. Après cela, ses camarades répètent en chœur.

## **I.2. Description de l'échantillon**

Pour soutenir notre recherche, notre enquête a été effectuée en mois d'avril, nous nous sommes appuyée sur un questionnaire adressé à 30 enseignants de français et d'anglais de 3ème A.P. Il est composé de (12) douze questions qui s'articulent autour de l'activité de la lecture et de l'oral dans les deux langues.

Notre enquête consiste à soumettre les apprenants fréquentant la classe de 3ème A.P, à un test visant l'évaluation de leurs performances en matière de lecture en langue française.

Cette population est issue de milieu urbain. Les apprenants y sont des deux sexes : féminin et masculin. Notre échantillon couvre tous les apprenants. Nous avons assisté à des séances de lecture et de l'oral dans les deux matières présentées par les enseignantes.

Le test proposé avait pour objet de diagnostiquer les difficultés de lecture en français en présence de l'anglais comme deuxième langue étrangère et d'identifier l'impact qu'apporte l'introduction de l'anglais sur la compétence de la lecture en français.

### I.3. Outils de recherche

Dans ce chapitre, nous avons présenté l'essentiel de ce qui a surgi, en matière de questionnaire et d'observation.

Au premier temps nous avons fait une observation non participante. Elle a été faite durant le deuxième trimestre du 20 février au 05 mars. Cette période a été choisie en vue de donner du temps aux enseignants de la matière d'anglais d'entamer la lecture et l'écriture car le premier trimestre a été consacré comme initiation à la langue. Donc cette observation a été faite pendant deux semaines c'est-à-dire une observation d'une séquence complète dans les deux langues.

Il est à rappeler que, le volume d'horaire pour la matière du français est supérieur de celui de la matière d'anglais. Les deux déroulements suivants nous montrent le volume horaire de la lecture pendant une séquence.

### I.4. Déroulement des séquences

#### I.4.1. Déroulement d'une séquence en français

	1 <sup>ère</sup> vacation	2 <sup>ème</sup> vacation	3 <sup>ème</sup> vacation	4 <sup>ème</sup> vacation
1 <sup>ère</sup> Semaine	-Présentation du projet <b>15 min</b> -Oral	-Etude de 02 Phonèmes <b>25 min</b>	-Ecriture (Mal/ min) <b>20 min</b> -oral production	-étude de deux phonèmes <b>25 min</b>

	compréhension <b>30 min</b>	-Lecture combinatoire <b>20 min</b>	(répétition/restitution) <b>25 min</b>	-lecture combinatoire <b>20 min</b>
2 <sup>ème</sup> Semaine	-écriture <b>20min</b> -oral production <b>25 min</b>	- écriture <b>20 min</b> (activité de lecture synthèse des 04 phonèmes)	-écriture <b>20 min</b> -comptine / comptine / dictée <b>25 min</b>	-réalisation partielle du projet <b>20 min</b> - évaluation <b>25 min</b>

#### I.4.2. Déroulement d'une séquence en anglais.

	1 <sup>ère</sup> vacation	2 <sup>ème</sup> vacation
1 <sup>ère</sup> Semaine	Oral compréhension <ul style="list-style-type: none"> <li>• Je chante et m'amuse <b>10 min</b></li> <li>• Je répète <b>35 min</b></li> </ul>	Oral production <ul style="list-style-type: none"> <li>• Je lis et je découvre <b>45 min</b></li> </ul>
2 <sup>ème</sup> Semaine	Compréhension de l'écrit <ul style="list-style-type: none"> <li>• Je lis et j'écris <b>35 min</b></li> <li>• Je chante et m'amuse <b>10 min</b></li> </ul>	Production écrite <ul style="list-style-type: none"> <li>• Je joue les rôles <b>45 min</b></li> </ul>

Nous avons assisté d'abord aux séances de lecture et de l'oral dans les deux langues afin de pouvoir définir notre problématique. Les constats qui ont été faits à partir d'une grille d'observation nous ont révélés qu'une minorité d'apprenants éprouvaient des difficultés à mémoriser les phonèmes en français avec peu de difficultés en prononciation dont l'articulation comprend l'arrondissement tel que le [y], [ø], [œ], [œ̃] et [u], [o], [ɔ], [ɔ̃], donc le reste à lire correctement.

Cependant à l'oral les mots (yes, miss et les chiffres en anglais) étaient utilisés par les apprenants à 99% en revanche, pendant la séance d'anglais une majorité d'apprenants lit les lettres en français, l'enseignante ne fait pas le combinatoire donc l'apprenant apprend à lire en apprenant par cœur l'orthographe des mots déjà travaillés pendant la séance de l'oral.

Ces apprenants éprouvaient des difficultés graves en activité de la lecture, aussi ils hésitent d'intervenir à l'oral.

D'après les observations que nous avons effectuées, la majorité d'entre eux ont éprouvé des difficultés dans les deux langues mais, elles se sont aggravées encore en anglais.

Notre enquête par observation a été renforcée par un questionnaire adressé aux enseignants, afin de recueillir des informations précises et pouvoir apporter plus d'éclaircissements à notre problématique réside dans le profil de l'apprenant.

## **I.5. Élaboration du questionnaire**

« L'art d'interroger n'est pas si facile qu'on pense. C'est bien plus l'art des maîtres que des disciples ; il faut avoir déjà beaucoup appris de choses pour savoir demander ce qu'on ne sait pas » (Julie, ou la Nouvelle Héloïse (1761), V, Lettre III de Jean-Jacques Rousseau)

A présent, nous allons voir comment traduire les indicateurs en questions et les formuler. La mise au point d'un questionnaire fiable et valide demande un travail attentif et scrupuleux qui doit prendre en compte les informations. Pour qu'il ne paraisse pas monotone, rébarbatif, il est souhaitable de varier la façon d'interroger.

Un questionnaire contient différentes formes de questions, une question est dite ouverte ou fermée selon que la réponse à donner est libre ou fixée à l'avance. Il faut éviter de se servir d'une question ouverte pour aborder des généralités ou des grands problèmes.

Une question fermée peut donner le choix entre deux modalités de réponses : oui/non. Elle peut se présenter sous forme de classement.

Les questions ouvertes donnent, en général, des informations riches et diversifiées mais elles sont difficiles à analyser. A l'inverse des questions ouvertes où les réponses ne sont pas suggérées par une liste, les questions fermées risquent d'induire des choix de réponses peu réfléchis. Mais elles ont l'avantage de permettre les comparaisons et d'être faciles à traiter.

## I.6. l'outil de recherche

Nous avons élaboré un questionnaire bien précis avec des questions ciblées, adressé aux enseignants de français et d'anglais, voire un moyen plus pratique mais aussi très efficace à travers lequel nous arrivons à la fois à collecter méthodiquement plus d'informations en peu de temps et obtenir des renseignements quantitatifs.

Notre questionnaire comporte (12) douze questions ou les (03) trois premières questions, c'étaient « des informations sur l'enquêté(e) » et cela se présente comme suit : le sexe, diplôme et l'expérience. (Annexes : 99).

Les (09) neuf autres questions sont de différents types , entre autre :

Des questions fermées , telle que : la question (07 et 11 ) dont les enquêtés répondent par oui / non .

Des questions « à choix binaire » Exemple : n° (04- 05et 10) dont nos enquêtés ont le choix entre deux réponses possibles et doivent en choisir une seule réponse.

Des questions « à choix multiples » telles que : (06--08-09) dans le but d'obtenir des réponses très précieuses pour apporter plus d'éclaircissements à notre problématique.

Une dernière question (12) douze est ouverte où l'enquêté a le choix à une des réponses proposées ou il peut aussi s'exprimer librement et donner une réponse personnalisée selon sa vision, son point de vue et son expérience dans le but est de recueillir des opinions diverses. Chacune de ces questions est orientée vers un objectif précis.

- Les questions (6-9) nous ont permis de vérifier et permis de déterminer l'impact qu'apporte l'apprentissage simultané de deux langues sur la compétence de la lecture et de l'oral et si les apprenants rencontrent des difficultés lors de l'apprentissage simultanée de ces deux langues facilement.
- Les questions (3-4-10) comprennent le point de vue de la société vis- à- vis de l'enseignement de deux langues étrangères dès la 3<sup>ème</sup> année.
- Les questions (5-8) permettent de vérifier s'il existe une relation entre ces deux langues et démontrer comment se comporte l'élève face à cette simultanéité.

- Nous avons tenu à démontrer à travers la question (07) si l'apprentissage des deux langues de manière simultanée à ce niveau (âge) apporte des avantages ou non.
- En dernier la question (12), nous a permis de savoir si cette introduction (expérience d'apprentissage simultané) a été réussie / échouée, et si elle nécessite des réformes et études pour meilleur rendement.

Après avoir mis en œuvre l'enquête par questionnaire, il nous a été possible de traiter, d'analyser et d'interpréter les résultats obtenus. Nous nous permettons de signaler que c'est un questionnaire auquel les enseignants avaient répondu facilement, et à toutes les questions. En d'autres termes, nous n'étions confrontée à aucune difficulté lors de la collecte de données, au contraire l'enquête s'est déroulée comme nous l'avions souhaité.

### **I.7. Grille d'observation**

Observer selon le dictionnaire le petit Robert c'est : « considérer avec attention, afin de connaître, d'étudier ». L'observation directe que nous avons effectuée avait trait à l'aspect éducatif elle consiste à observer directement sans participer à l'activité.

L'observation sur un terrain d'enquête est structurée par des grilles permettant à la fois de relever, qualifier et quantifier ce qui est observé. Nous nous sommes appuyée sur une grille comportant des critères d'observation dans les deux langues française et anglaise. Des critères concernant :

- a. La lecture oralisée
  - b. La correspondance phonie-graphique
  - c. Les composantes sonores
  - d. La compréhension et mémorisation du lexique.
- À travers le critère (a), nous avons voulu vérifier la lecture à haute voix, le découpage syllabique des mots, et aussi la vitesse de lecture.
  - À travers le deuxième critère (b), nous avons voulu vérifier si les apprenants reconnaissent les mots, ainsi qu'à déchiffrer des mots nouveaux.
  - Quant au critère (c), il relève à la reconnaissance des sons, des lettres, et aussi à distinguer des syllabes proches dans les deux langues ciblées.

- Et au dernier critère (d), nous avons voulu vérifier la compréhension des mots et la mémorisation du lexique.

### **I.8. Synthèse**

Cette partie consiste à présenter l'outil de recherche ( le questionnaire )qui a été choisi pour rassembler un maximum d'informations susceptibles de nous aider à cerner les points essentiels pour notre investigation qui s'est déroulée en classe se 3 AP à partir des observations sur les pratiques pédagogiques .

# **Chapitre II**

**Analyse et interprétations des données**

## **II.1 Présentation et interprétations des résultats de l'enquête**

Au cours de ce chapitre, nous soulèverons le voile sur ce qui se dissimule derrière l'apprentissage de deux langues étrangères en classe de 3 AP, nous démontrerons l'impact de l'introduction de l'anglais sur les performances des apprenants en langue française et le développement des capacités langagières notamment « l'apprentissage de la compétence de la lecture et de l'oral, et répondrons à notre problématique.

Nous avons opté pour une démarche qui nous a semblé plus simple, plus adéquate, plus représentative celle du questionnaire qui a été adressé aux enseignants du français prenant en charge classe de 3AP afin d'obtenir des résultats plus précis.

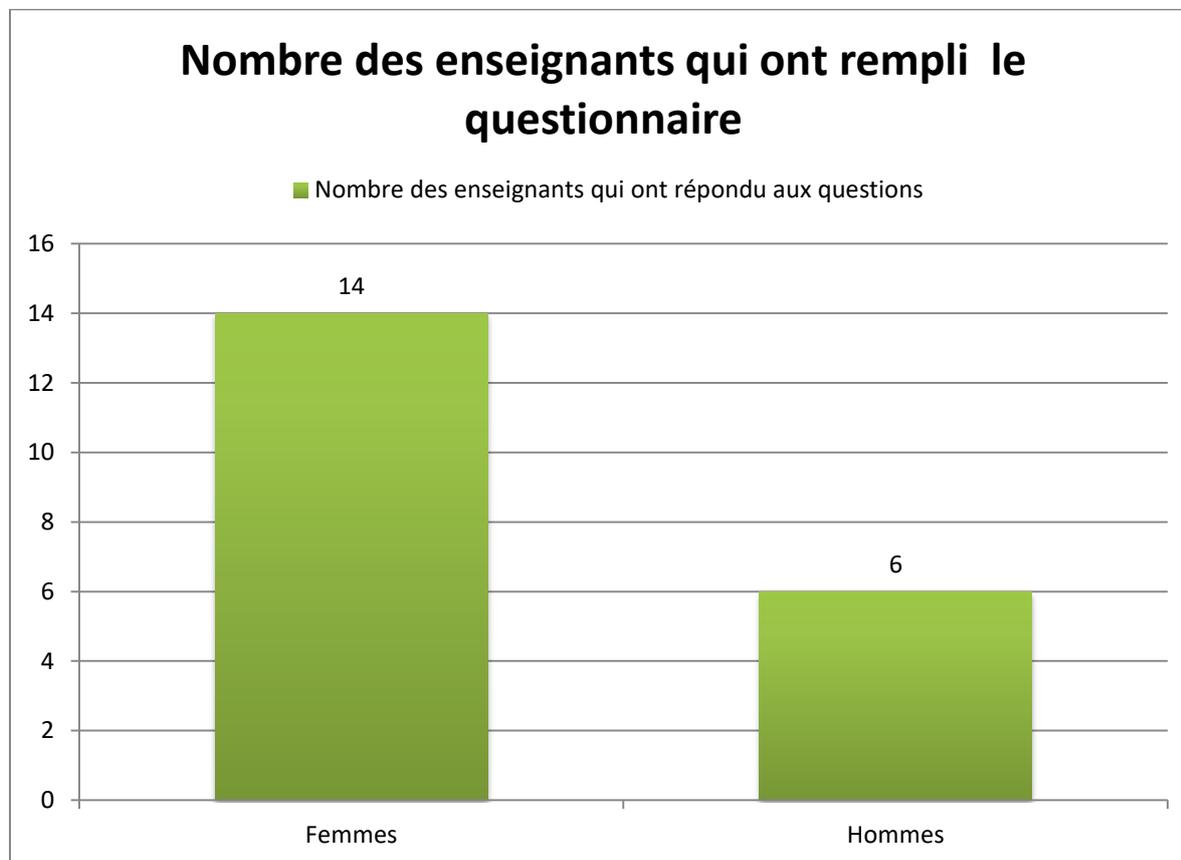
## **II.2. Analyse et interprétations des résultats**

### **Questionnaire destiné aux instituteurs de français au cycle primaire**

Dans notre enquête plus de trente (30) questionnaires ont été distribués aux enseignants de français et d'anglais du cycle primaire, mais seulement vingt (20) professeurs ont eu l'amabilité de nous les répondre. Après les dépouillements nous avons obtenu les résultats suivants :

**II.2.1. Analyse du questionnaire (partie enquêtées)****1- Identification et présentation du profil**

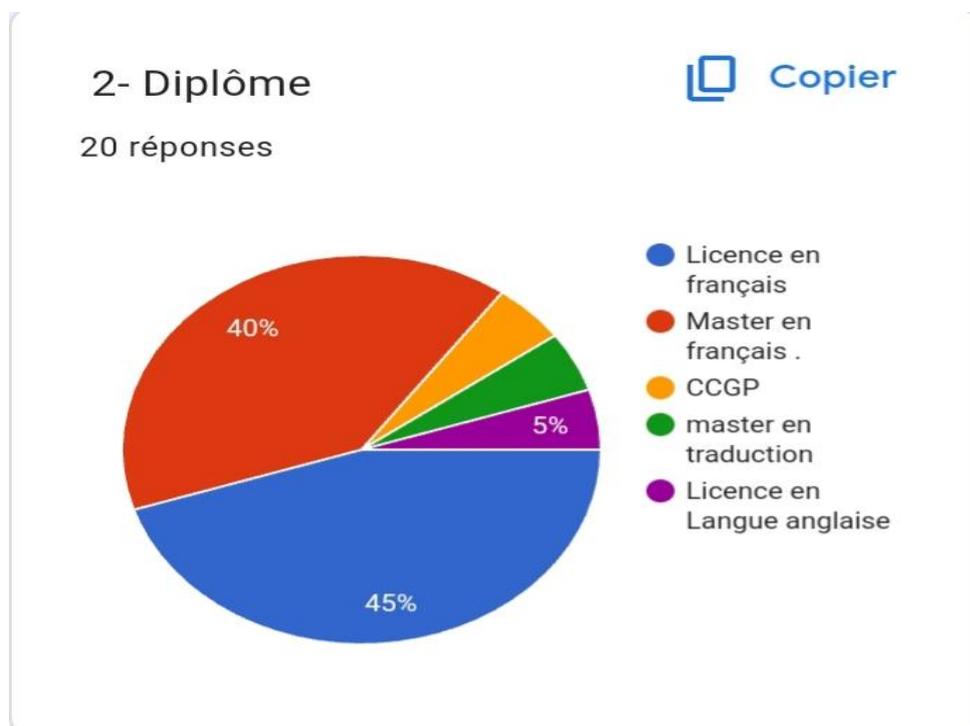
1-Sexe :

**Graphique N° 01 : Nombre des enseignants qui ont rempli le questionnaire.****Interprétation**

A travers le tableau ci-dessus, nous remarquons que notre public est constitué généralement de femmes avec un nombre de (14) représentant un pourcentage de 70% de notre échantillon, ainsi qu'on remarque qu'il ya (06) six enseignants sont des hommes qui représentent un pourcentage de 30%.

Cela signifie que les femmes choisissent l'enseignement, en particulier, le primaire et les hommes optent pour d'autres carrières, donc les principales raisons de cette dominance dans le secteur de l'éducation est le désir des femmes de s'imposer dans la société et elles considèrent le travail comme un moyen de libération, de même l'intérêt des femmes pour le savoir et la poursuite des études supérieures contrairement aux hommes, et cela s'affirme par le pourcentage élevé de femmes dans les établissements d'enseignement et les universités.

## 2- Diplôme

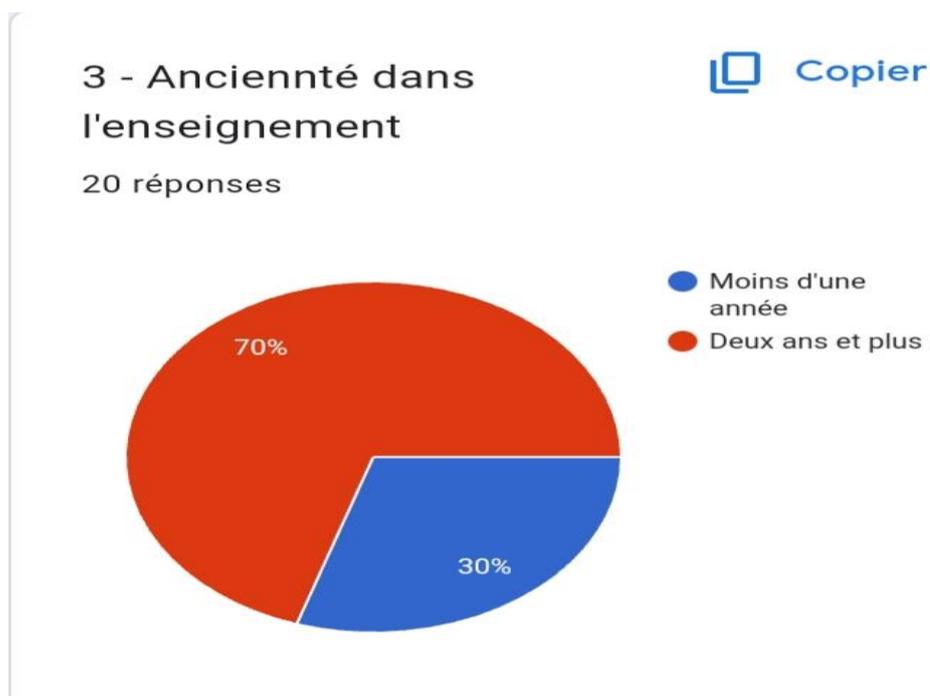


**Graphique N° 2 : Formations et diplômes des professeurs**

### Interprétation

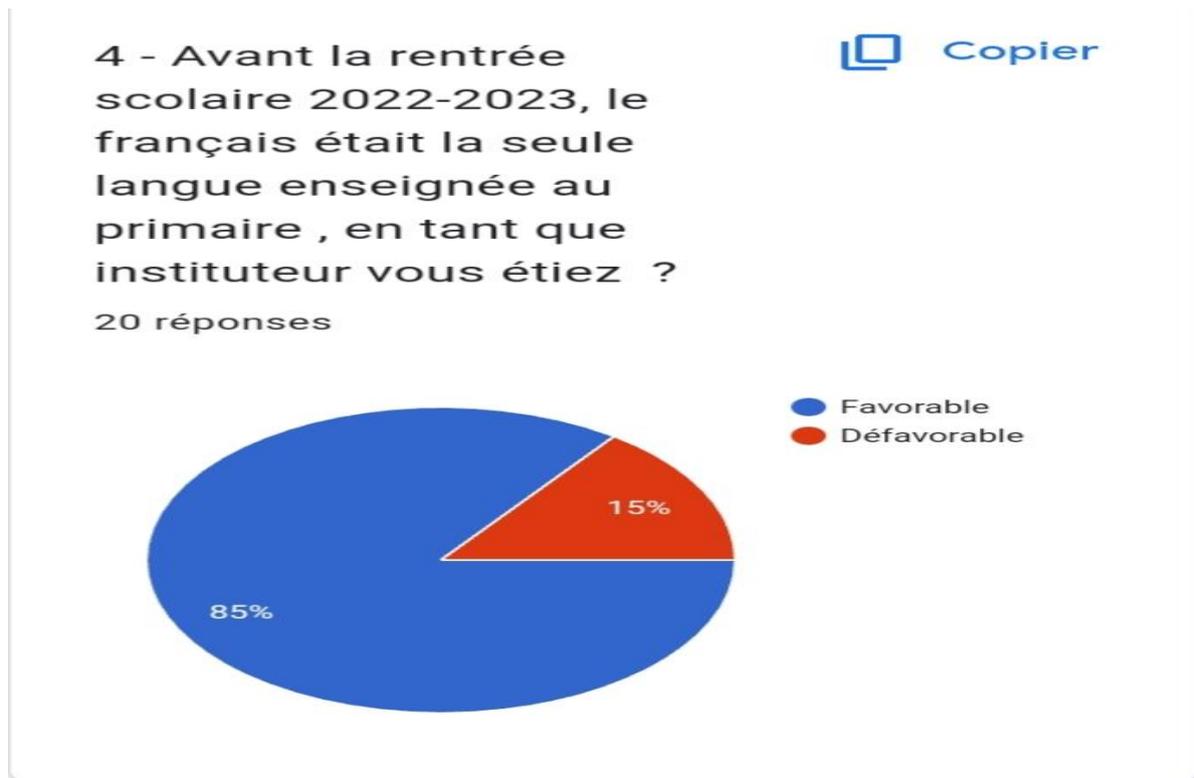
Nous remarquons aussi que la spécialité de formation varie aussi, (09) neuf enseignants dont sept femmes et trois hommes ont obtenu une licence universitaire, représentant un pourcentage de 45%, les (08) huit autres ont obtenu un master universitaire, représentant un pourcentage de 40% et le reste de (03) trois enseignants ont eu d'autres diplômes tels que master en traduction licence en langue anglaise et CCGP (Certificat de Culture Générale et Professionnelle), formation du personnel enseignant dans le cadre du projet des écoles d'animation en Algérie - (mission) 1969-1970.

Cette première partie nous a permis d'avoir une idée générale de certaines caractéristiques de la population enquêtée. Nous constatons donc qu'un nombre important ayant fait une licence en français. Alors que cette profession nécessite une préparation adéquate du contenu pédagogique donc, les instituteurs ayant une licence ou un master ont étudié la didactique des langues, la psychologie de l'enfant, psycho-pédagogie...etc, pendant leurs parcours universitaires, cette formation leur donne l'opportunité pour réussir le processus d'enseignement.

**03- Ancienneté dans l'enseignement****Graphique N° 03 :Ancienneté dans l'enseignement****Interprétation**

Cette première partie nous a permis d'avoir une idée générale de certaines caractéristiques de la population enquêtée. Nous constatons aussi que les enseignants interrogés possèdent des expériences professionnelles différentes dans l'enseignement du FLE. Les (14) quatorze qui ont obtenu un master ont respectivement plus d'ancienneté. Et les (06) six autres sont ,en exercice depuis une durée qui varie de (08) et (18) mois,des enseignants intégrés récemment et d'autres enseignants suppléants alors qu'un grand nombre ont une expérience de plus d'années dans l'enseignement du FLE, qui constitue un facteur important dans le processus d'apprentissage en raison de la connaissance des enseignants expérimentés des meilleurs méthodes d'enseignement et les principales causes de difficultés rencontrées par les apprenants et savoir comment les surmonter .

**Q04** : Avant la rentrée scolaire 2022-2023, le français était la seule langue étrangère enseignée au primaire, en tant qu'instituteur vous étiez :Favorable /défavorable ?



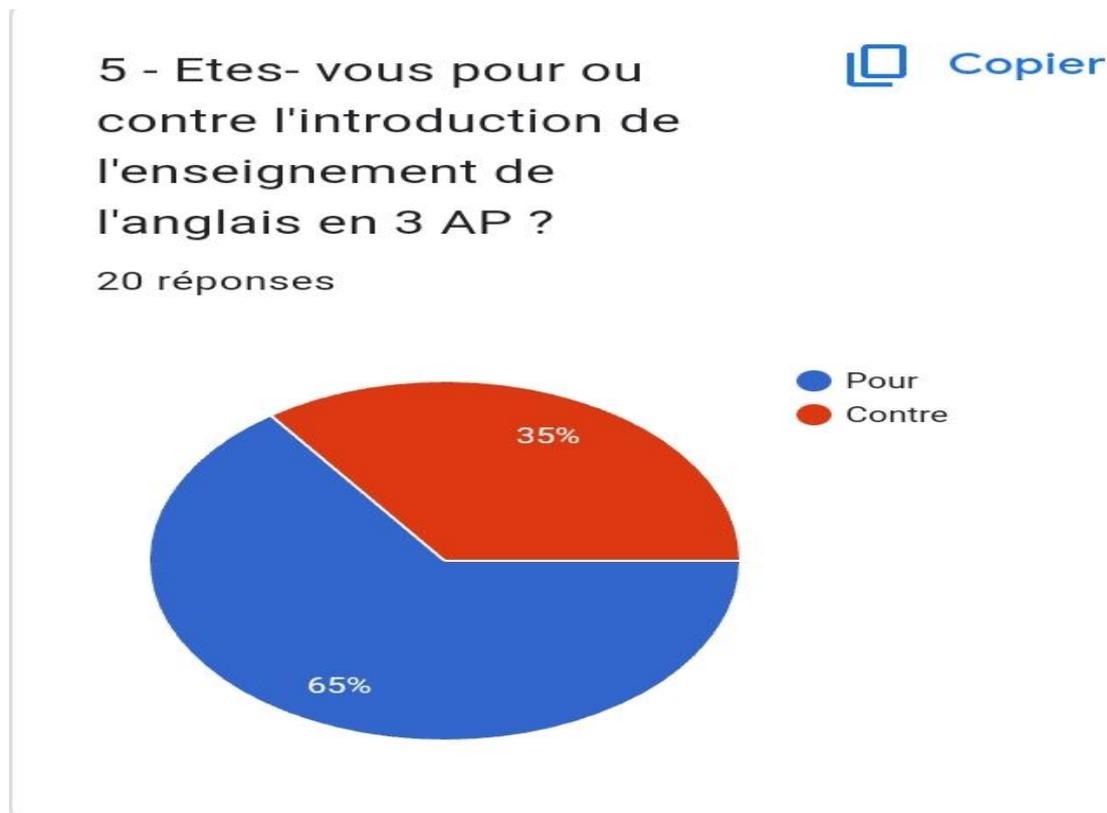
**FIGURE 04 :l'avis des enseignants spécialistes de la langue**

### Interprétation

Notre objectif à travers cette question est de connaître si les enseignants de la langue française au cycle primaire favorise l'enseignement d'une seule langue étrangère qui est le français .

Depuis l'indépendance de notre pays , le français était la seule langue étrangère intégrée dans le système scolaire dès le cycle primaire. L'analyse des données du questionnaire adressé aux instituteurs du français montre que (17) enseignants, soit un taux de 85% , préfèrent la continuité . En d'autres termes, ils voient qu'il est souhaitable qu'il ait une stabilité au niveau de cycle primaire pour permettre aux apprenants de maîtriser le français qui est une langue importante dans la réalité algérienne.

**Q05** :Etes- vous pour ou contre l'introduction de l'enseignement de l'anglais en 3 AP ?



**FIGURE 05 : point de vue des enseignants sur cette introduction.**

### **Interprétation**

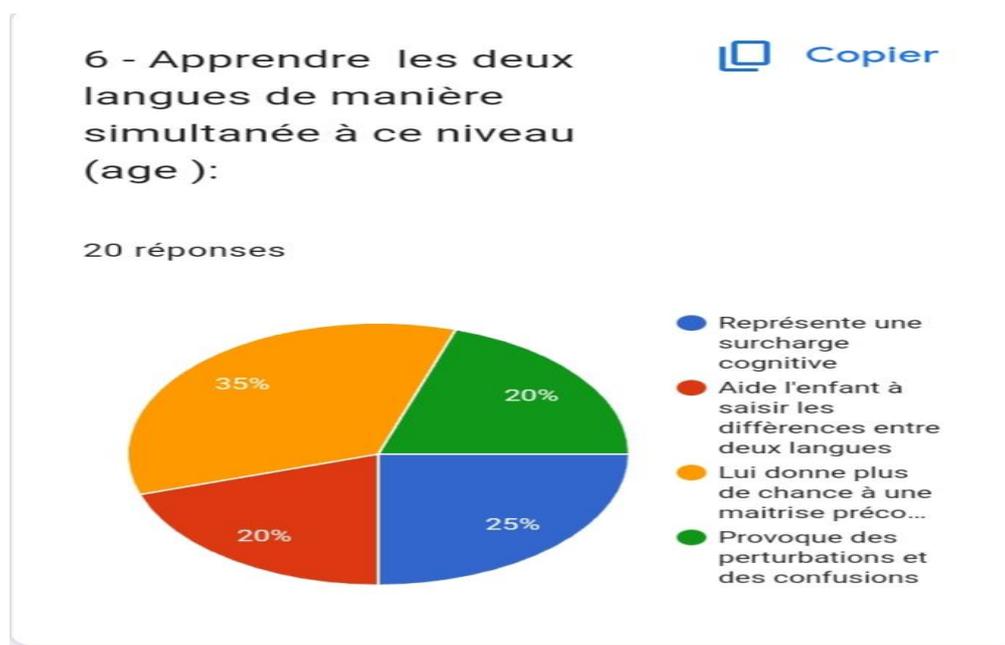
L'objectif de cette question est de connaître la réaction des instituteurs de la langue française de l'introduction de l'anglais en tant que deuxième langue étrangère, alors que les apprenants du cycle primaire éprouvent toujours des difficultés d'apprentissage en langue française.

Ce graphique nous montre que la majeure partie des enseignants interrogés sont pour l'introduction de l'anglais au cycle primaire, avec un pourcentage de 65% tandis que (07)enseignantes qui sont contre l'enseignement de l'anglais au cycle primaire avec un pourcentage de 35%.

Cette analyse fait signe à une contradiction dans les réponses en les comparant à celles de la question précédente, cela signifie que les enseignants de français favorisent l'enseignement d'une seule langue étrangère en même temps, ils accueillent favorablement l'idée de la simultanéité de l'apprentissage des langues étrangères dans les meilleures conditions afin que l'expérience soit réussie, ce qui va être affirmé en répondant à la dernière question.

**Q06 :** Apprendre les deux langues de manière simultanée à ce niveau (âge) :

- Représente une surcharge cognitive.
- Aide l'enfant à saisir les différences entre deux langues.
- Lui donne plus de chance à une maîtrise précoce des deux langues.
- Provoque des perturbations et des confusions.



**FIGURE 06 : Avantages/désavantages à l'apprentissage précoce d'une langue étrangère**

### Interprétation

Notre objectif à travers cette question est de vérifier si l'âge est un facteur qui participe à la réussite ou l'échec d'enseignement / apprentissage simultanée des langues étrangères.

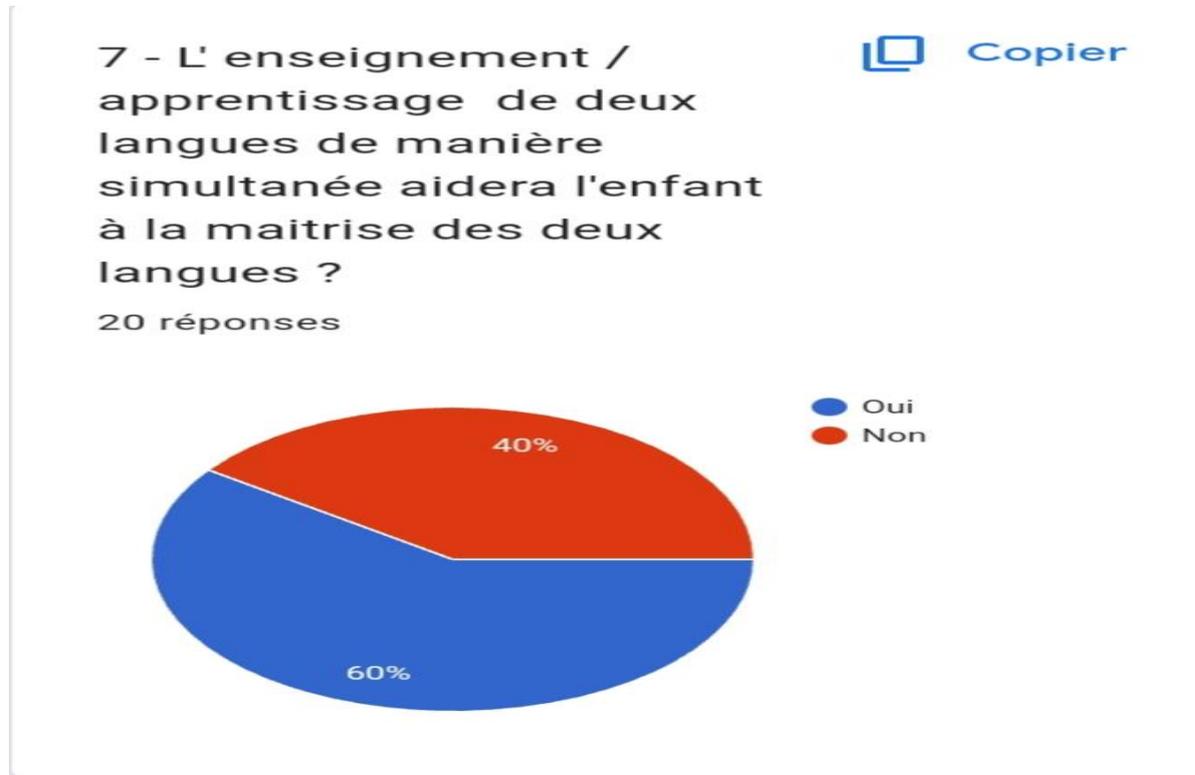
On remarque selon les statistiques que les réponses varient. (10) dix enseignants, représentant un pourcentage de 45% ( 25% + 20% ) voient que la simultanée de l'apprentissage des langues à cet âge représente une surcharge cognitive et provoque des perturbations et des confusions vis-à-vis des contenus dispensés en cours.

En revanche, onze (11) enseignants, c'est-à-dire un pourcentage de 55% des enseignants ont répondu que ça aide l'enfant à saisir les différences entre deux langues et lui donne de la chance à un apprentissage précoce.

Certains enseignants estiment que cet apprentissage apporte de nombreux avantages aux enfants, cependant, d'autres voient qu'il représente un obstacle et entrave la situation

enseignement / apprentissage au cycle primaire c'est-à-dire qu'apprendre les deux langues de manière simultanée à ce niveau provoque des perturbations et des confusions.

**Q07** :L'enseignement / apprentissage de deux langues de manière simultanée aidera l'enfant à la maîtrise des deux langues Oui / Non?



**FIGURE-07- la simultanéité de l'apprentissage des langues favorise la maîtrise des langues.**

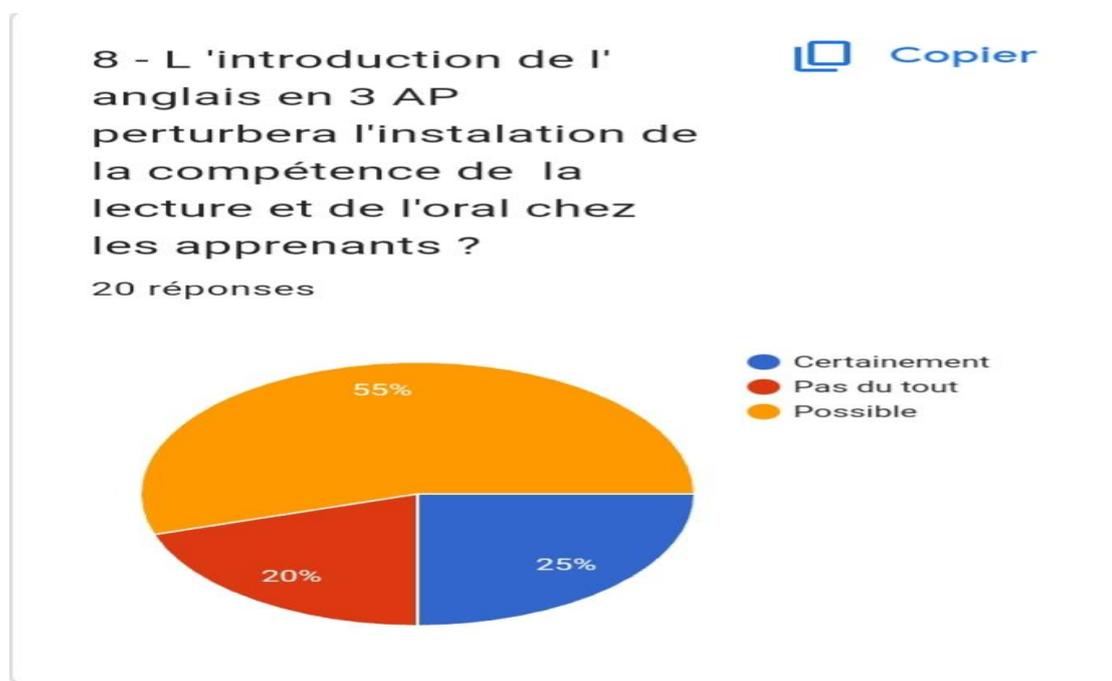
### Interprétation

Selon l'analyse des données, on peut dire qu'un pourcentage de 60% c'est-à-dire un nombre de (12) ont répondu par « oui ». Une analyse détaillée des réponses nous indique que la pratique d'enseignement / apprentissage de ces deux langues d'une manière simultanée, peut enrichir le vocabulaire des apprenants qui est essentiellement centrée sur la répétition dans le but de familiariser l'apprenant avec le sujet et de faciliter la mémorisation.

(08) enseignants, soit un pourcentage de 40%, ont contesté l'avantage d'un enseignement/ apprentissage simultané des deux langues en question.

**Q08** : L'introduction de l'anglais en 3 AP perturbera l'installation de la compétence de la lecture et de l'oral chez les apprenants ?

Certainement / Pas du tout / Possible.



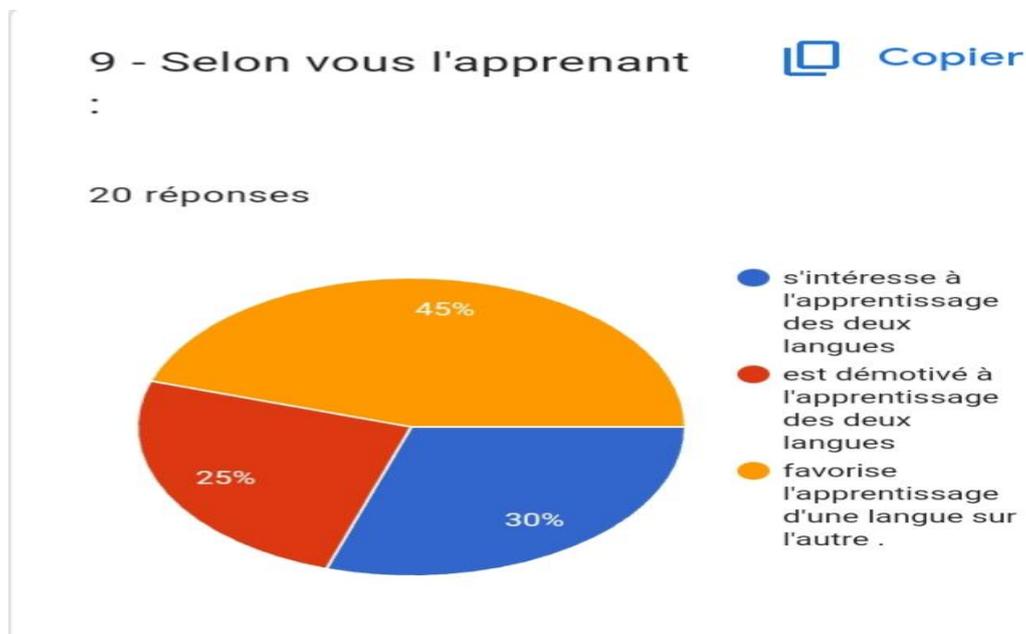
**FIGURE 08 : les conséquences de l'apprentissage de deux langues.**

### Interprétation

Notre objectif à travers cette question est de savoir si l'introduction de l'anglais influencerait le processus d'acquisition de la compétence de la lecture et de l'oral en langue française chez l'apprenant.

Les statistiques démontrent qu'une majorité d'enseignants (11) d'un pourcentage de 55% estiment qu'il est très probable qu'il y aura une confusion entre les deux langues, ce qui entravera le processus d'apprentissage de la langue française, notamment au niveau de la lecture. Alors que (05) enseignants de 25% voient l'inévitable impact négatif de langue anglaise sur l'apprentissage du français, tandis que (04) quatre enseignants de 20% trouvent que l'apprentissage de deux langues n'affectera pas l'installation de la compétence de la lecture et de l'oral chez l'apprenant et contribue au renforcement du système graphique et phonique des deux langues.

**Q 09 :** Selon vous l'apprenant :s'intéresse à l'apprentissage des deux langues / Est démotivé à l'apprentissage des langues / Favorise l'apprentissage d'une langue sur l'autre.



**FIGURE-09 : réaction des apprenants à cette introduction**

### Interprétation

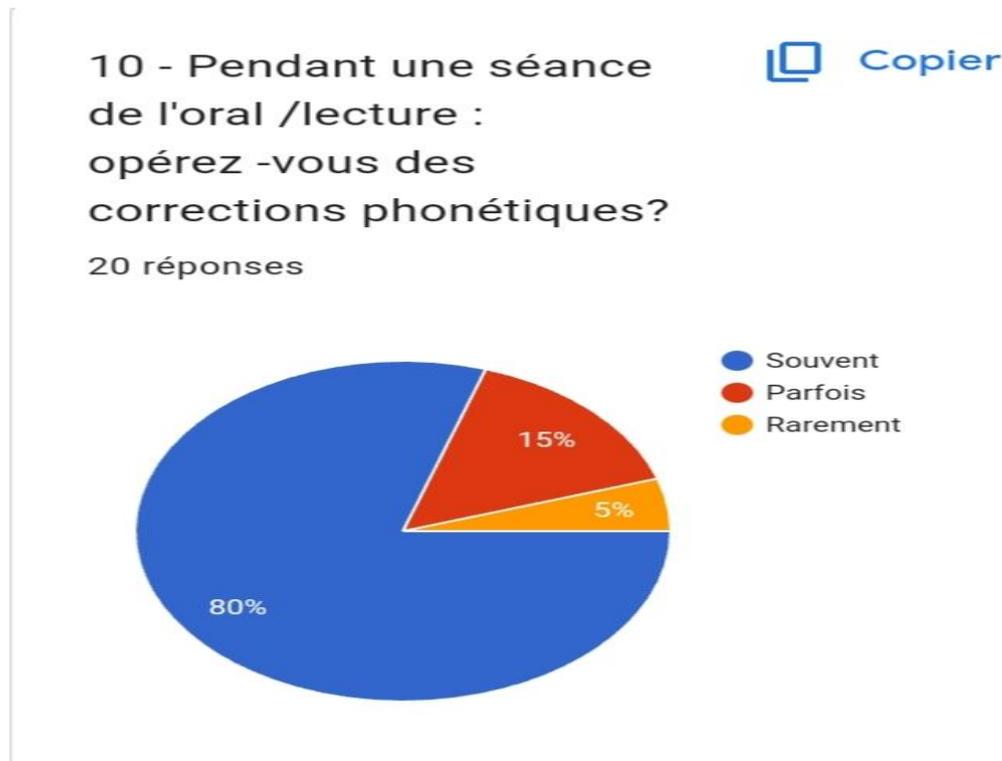
Notre objectif à travers cette question est de connaître le degré de motivation de nos apprenants vis-à-vis des deux langues étrangères et comprendre leurs motivations et leurs choix.

Selon les statistiques, on peut constater qu'une majeure partie des enseignants ont répondu que l'apprenant favorisera l'apprentissage d'une langue sur l'autre selon les motivations de chacun d'eux et son centre d'intérêt envers la langue cible qu'il souhaite maîtriser mieux.

Cela veut dire que les enfants apprennent en jouant par conséquent les experts de la pédagogie recommandent de susciter l'intérêt des apprenants et les encourager pour augmenter leur confiance en leurs capacités dans l'apprentissage. En revanche l'apprenant perd sa passion et son intérêt pour apprendre à cause des méthodes traditionnelles d'enseignement qui consistent à commencer l'apprentissage en mémorisant les lettres de l'alphabets, la grammaire loin de l'écoute et la prise de la parole.

**Q10** : Pendant une séance de l'oral /lecture , opérez-vous des corrections phonétiques ?

Souvent / Parfois / Rarement



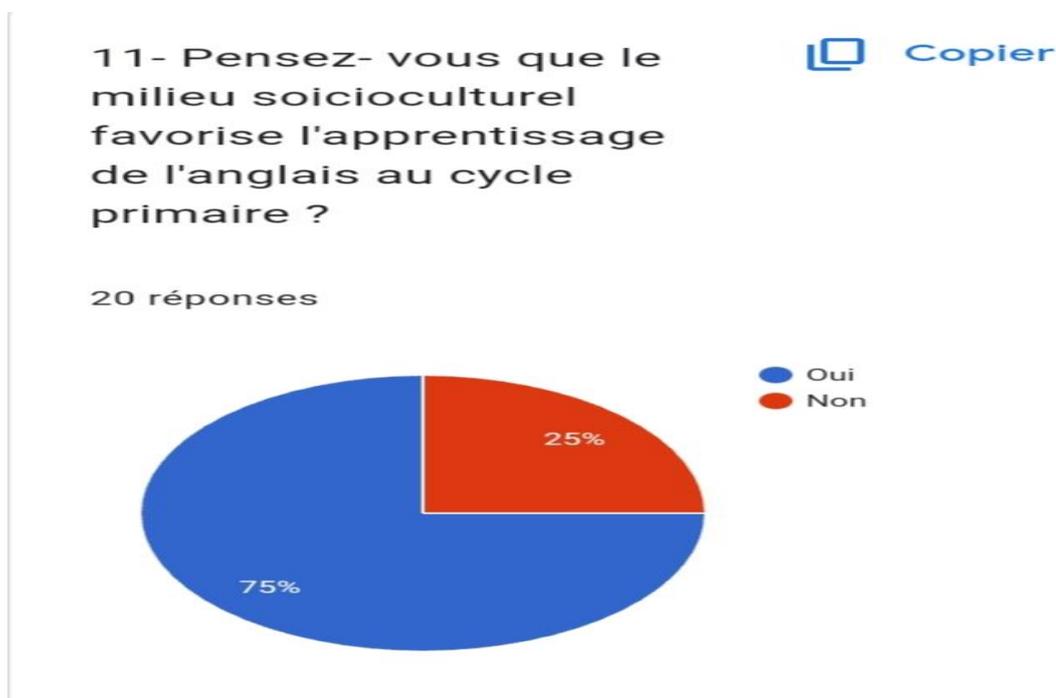
**FIGURE 10 : difficultés phonétiques**

### Interprétation

Notre objectif à travers cette question est de savoir si l'apprenant rencontre des difficultés phonétiques, qui se manifestent dans l'acquisition de la compétence de lecture et d'écriture et si ces difficultés donnent lieu à une confusion entre les systèmes phonologiques des deux langues (façon de prononcer et d'épeler).

La langue française et la langue anglaise ont le même système d'écriture et se différencient sur le plan phonétique. D'après l'enquête, une majeure partie des enseignants (80%) affirme que cela affecterait négativement la compétence de l'oral. Cela veut dire que les apprenants attribuent des traits phoniques propres à la langue française à la deuxième langue étrangère et vice versa.

**Q 11-** Pensez- vous que le milieu socioculturel favorise l'apprentissage de l'anglais au cycle primaire ?



**FIGURE 11 : l'impact du milieu social**

### **Interprétation**

Notre objectif à travers cette question est de vérifier et de connaître si le milieu social est un facteur parmi d'autre qui encourage à l'apprentissage des langues, ainsi l'avis des enseignants concernant le rôle de l'entourage de l'apprenant pour apprendre de nouvelles langues.

Nous essayons à travers cette question de voir si l'entourage de l'élève a une rôle dans l'apprentissage et du rendement scolaire de l'apprenant.

Cela signifie que le milieu social joue un rôle indispensable dans l'apprentissage des langues, dont la famille et le niveau culturel de celle-ci est le premier milieu social par lequel l'enfant acquiert et développe des compétences cognitives. Aujourd'hui, la maîtrise d'une ou de plusieurs langues étrangères est perçue par les parents comme une condition nécessaire à la réussite socio- professionnelle, ce qui explique pourquoi de plus en plus d'entre eux sont motivés à faire apprendre ces langues à leurs enfants dès leur plus jeune âge.

**Q12 :** Après presque une année de l'introduction de son enseignement / apprentissage de l'anglais, , pensez-vous qu'il est intéressant de :

Poursuivre l'expérience et la généraliser / revoir cette réforme / des la 4<sup>ème</sup> AP.



**FIGURE 12 : échec / réussite de l'expérience.**

### Interprétation

L'objectif à travers cette question est de savoir si cette expérience a réussi ou échoué. Il apparait clairement dans le graphique, ci-dessus, que la plupart des enseignants (90%) sont pour poursuivre l'expérience avec la nécessité d'operer des réformes pouvant conduire à la réussite de l'apprentissage des deux langues qui, rappelons – le, contribue à l'amélioration de la capacité cognitive en particulier chez les enfants , développe la capacité de pensée créative et stimulent l'imagination, l'innovation et la pensée critique.

### II.3. La grille d'observation

Après une semaine de travail avec les apprenants nous sommes arrivés à obtenir les résultats qui précisent que la plupart des difficultés éprouvées par les apprenants sont liées beaucoup plus à l'oral et à la compréhension, ils n'arrivent pas à distinguer les mots qui appartiennent à chaque langue, ils ont un stock lexical, nous pouvons dire acceptable à cause de plusieurs facteurs tels que l'âge, l'environnement, le facteur temps et la manière avec laquelle la langue anglaise a été introduite.

La consigne de travail était claire, chaque apprenant devait lire une série de mots (en faisant le découpage syllabique), puis associer chaque mot à son illustration proposée, et leur demander de nommer des illustrations montrées pendant que nous portions les observations sur la grille élaborée :

#### II.1.3.1. Analyse de la grille d'observation :

##### II.1.3.1.1. Classe de français

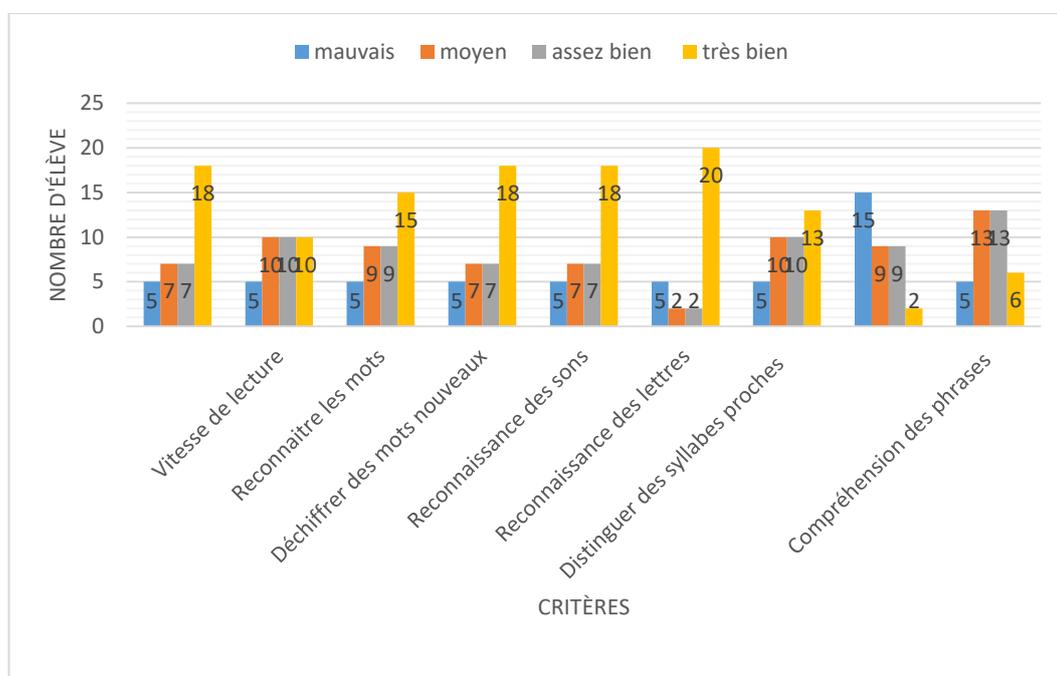


FIGURE 13 : Analyse et interprétation des résultats

#### a- Lecture oralisée :

- Lire à haute voix des mots, et les découper en syllabes.

La fluidité de lecture avec respect de la prononciation.

Nous avons commencé par la lecture oralisée car notre intention était de savoir si l'anglais perturbe la lecture en français en respectant la prononciation. Pour réaliser cette étape, nous avons demandé à l'ensemble de la classe de lire une série de mots.

Exemple : le premier mot. « Cheval », cependant le deuxième lis le mot « hérisson », jusqu'à un grand nombre participe, presque tous les élèves ont lu et prononcé convenablement.

Nous avons choisi des mots qui contiennent des sons et des lettres qui sont proches de la langue anglaise, car /ch/ en français se prononce /tch/ en anglais, le /h/ est souvent muet en français mais en anglais, il est prononcé.

Lors du test, nous avons remarqué que ces apprenants lisent en claquant les mains pour déterminer le nombre de syllabes dans chaque mot. Nous avons remarqué qu'une majorité (18 apprenants) associe les différents phonèmes « le *combinatoire* » et lisent différentes syllabes contenant les sons étudiés.

Nous ne nions pas qu'il y avait quelques apprenants, environ (05) cinq élèves qui n'arrivent même pas à reconnaître les phonèmes et d'autres d'émettre des sons suite à un retard scolaire, six (06) apprenants ont réalisé un résultat acceptable. Ils assurent parfois des pauses et sept (07) apprenants confondent entre les phonèmes tels que le /v/, /f/, le /b/ et /p/ ... etc.

Le respect de la prononciation et l'identification des phonèmes sont des compétences, on peut dire, installées chez une majorité des apprenants sachant que, c'est leur première année d'apprentissage.

- Vitesse de lecture des apprenants

(18) dix-huit apprenants soit un taux de 64% et éprouvent des difficultés lors de l'activité de lecture, ces apprenants prennent assez de temps pour déchiffrer les mots. Leurs lectures sont caractérisées par des redondances et des retours en arrière. Certains d'entre eux répètent une syllabe deux ou trois fois avant de prononcer un mot. Cette stratégie adoptée par ces apprenants mène forcément à diminuer la vitesse de lecture. (02) deux apprenants ont un niveau moyen et (08) d'entre eux qui ont un niveau acceptable.

**b- Correspondance phonie-graphie**

- Reconnaître les mots

(10) dix élèves ont éprouvé des difficultés à reconnaître des mots et (18) dix - huit élèves ont un niveau moyen et satisfaisant.. Ils ont réussi à connaître certains mots et ils ont échoué à reconnaître d'autres. (02)deux apprenants ont réussi à reconnaître un nombre considérable de mots avec vitesse éprouvée. Nous pouvons expliquer ça par l'entraînement sur le tableau syllabique d'une manière quotidienne.

- Déchiffrer des mots nouveaux

Le déchiffrement est une habileté qui se base essentiellement sur la connaissance du code et la maîtrise de la phonétique. (13) treize apprenants (46% ) ont éprouvé des difficultés de déchiffrer des mots nouveaux. À titre d'exemple : le mot « accompagner ».

Entre (18) dix-huit apprenants ont pu lire sans éprouver de difficultés et (07) sept ont pu lire quelques mots nouveaux avec un peu de difficulté, les apprenants recourent dans le déchiffrement de mots nouveaux à la lecture syllabe par syllabe en faisant quelques fautes de confusion.

**b- Identifier les composantes sonores du langage**

- Reconnaissance des sons

Nous avons remarqué que les mêmes (05) cinq apprenants de 36% qui ont un retard scolaire ont éprouvé des difficultés de reconnaissance des sons. Et ( 10 ) apprenants ont confondu entre les sons proches tels que ; « ien » « ein », « u » « ou » cependant que (08) réalisent des résultats acceptables .Pour plus de certitude, nous avons écrit au tableau les phonèmes suivants : [ou], [oi], [an], [ien], [eau], [au] puis nous avons demandé aux apprenants de les lire, nous avons découvert que la plupart des apprenants ont acquis les sons et les consonnes sont appropriées par les apprenants.

- Reconnaissance des lettres

Cette compétence ne constitue pas un majeur obstacle pour les apprenants puisque (31) sur (36) reconnaissent les noms des lettres. Nous avons demandé aux apprenants un par un de lire les lettres de l'alphabet surtout "q", u", k" qui posent des problèmes.Il n'y avait pas de grandes difficultés dans la reconnaissance des lettres, parce que l'enseignante recourent le

plus souvent à faire mémoriser l'alphabet d'une façon régulière en utilisant l'affichage mural.

- Distinguer des syllabes proches

(05) cinq apprenants ont éprouvé des difficultés de distinguer les syllabes proches. (10) dix ont un niveau moyen et (08) huit apprenants ont montré des aptitudes à distinguer entre plusieurs syllabes. Pour ceux qui ont éprouvé un niveau moyen. Nous pouvons constater que ces apprenants n'arrivent pas à distinguer entre les syllabes suivantes : (pe/be, pe/que, be/de gue/que...).

#### **d- La Compréhension**

- Compréhension des mots

Comme nous avons signalé au début, les mots étaient simples, faciles et tirés des séquences déjà travaillées. Le pourcentage des apprenants qui ont réussi et en quelque sorte satisfaisant. (09) ont un niveau moyen, (10) d'entre eux ont un niveau assez bien et (02) un niveau très bon.

Certains apprenants ont réussi à donner des synonymes aux mots proposés : (Sa mère = maman), le reste (15) apprenants 39% ont éprouvé de grandes difficultés à comprendre les mots.

- Compréhension des phrases

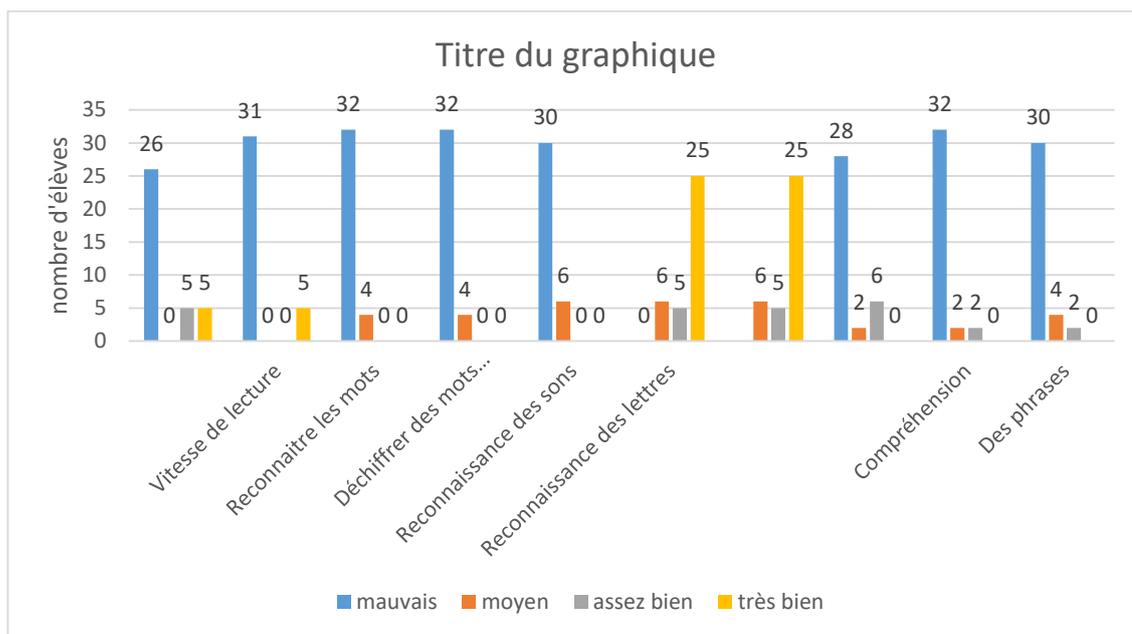
Nous avons remarqué que les apprenants avaient l'idée que la phrase est une succession de mots qui a un sens, commençant par une majuscule et se terminent par un point. Pour mesurer le degré de la compréhension de la phrase, nous avons proposé (02) deux phrases dont la première : « Aujourd'hui, c'est samedi, les enfants sont dans le jardins », la deuxième ; « Grand-père donne des carottes aux cinq lapins. »

(05) cinq apprenants (57% ) n'arrivent pas à comprendre la phrase. (13) treize apprenants arrivent à répondre à la question « de qui ? ». (12) douze apprenants répondent aux questions quoi ? où ? , les (06) six derniers ont montré une excellente compréhension.

Ces résultats peuvent être interprétés par les vocations de certains enseignants qui privilégient dès la première année de Français l'enseignement de la lecture déchiffrement en parallèle avec la compréhension de l'écrit.

A partir ces observations, nous pouvons dire qu’il existe des difficultés éprouvées en matière de lecture et de l’oral telles que : la lecture lente, confusion des sons, mémorisation de lexique de la compréhension des phrases. Ces résultats nous obligent de faire recours aux enseignants considérés comme acteurs du champ pour savoir quelles sont les causes réelles de ces carences.

**II.1.3.1.2. Classe d’anglais**



**FIGURE 13 : Analyse et interprétation des résultats**

**a- Lecture oralisée :**

- Lire à haute voix des mots, et les découper en syllabes.
- La fluidité de lecture avec respect de la prononciation.

Nous avons commencé par la lecture oralisée car notre intention était de savoir si l’anglais perturbe la lecture en français en respectent la prononciation. Pour réaliser cette étape, nous avons demandé à l’ensemble de la classe « apprenant de lire une série de mots. Exemple : le premier était « dog », ledeuxième « chair », «cup », « eraser » , « tomato » jusqu’un grand à un nombre participe, presque tous les élèvesont lu les mots en prononçant les lettres en français.

On a choisi des mots qui contiennent des sons et des lettres qui sont proche à la langue française, car /tch / en anglais se prononce /ch / en français, le /h/ est prononcé en anglais le /e/ se prononce comme un /i/ en français..... etc .

Lors du test, nous avons remarqué que ces apprenants n'arrivent pas à lire convenablement. Nous avons remarqué qu'une majorité de (26) vingt-six apprenants ne peut pas ni lire ni associer les différents phonèmes « le *combinatoire* », ils n'arrivent pas à combiner les phonèmes comme ils font lors de la séance du français.

Il y avait quelques apprenants, environ (05) cinq élèves qui arrivent à lire en évitant de prononcer en français. Le respect de la prononciation, identification des phonèmes, ne sont pas installés chez une majorité des apprenants sachant que c'est leur première année d'apprentissage.

- Vitesse de lecture des apprenants

(31) apprenants de (64%) ne lisent pas, (02) deux apprenants ont un niveau moyen et (05) cinq d'entre eux ont un niveau assez bien. Ces apprenants prennent assez de temps pour déchiffrer les mots. Ils font recours à la langue française pour lire un mot en anglais.

#### **a- Correspondance phonie-graphie**

- Reconnaître les mots

(32) trente-deux apprenants ont éprouvé des difficultés à reconnaître des mots cependant, (04) quatre, ayant un niveau moyen et satisfaisant, ont réussi à connaître certains mots qui ont été déjà travaillés pendant la séquence au cours et ils ont échoué à reconnaître d'autres. Personne dans l'ensemble de la classe a réussi à reconnaître les nouveaux mots.

Nous pouvons expliquer cette incompétence par l'absence de l'entraînement combinatoire sur un tableau des syllabes telle que la stratégie est suivie en langue française.

- Déchiffrer des mots nouveaux

Le déchiffrage est une habileté qui se base essentiellement sur la connaissance du code et la maîtrise de la phonétique.

(32) trente-deux apprenants (46%) ont éprouvé des difficultés de déchiffrer des mots nouveaux. À titre d'exemple : le mot « school » et « one ».

(04) quatre apprenants ont pu lire avec difficultés, les apprenants recourent dans le déchiffrage de mots nouveaux à la lecture syllabe par syllabe en français. Cette stratégie ne donne pas toujours de bons résultats, vu que le système phonétique des deux

langues ne sont pas identiques

### **b- Identifier les composantes sonores du langage**

- Reconnaissance des sons

Les mêmes (30) apprenants (36% ) ont éprouvé des difficultés de reconnaissance des sons. Nous avons remarqué qu'il y a des confusions entre les sons proches à la langue française, cependant que (06) apprenants ont pu réaliser correctement quelques sons.

- Reconnaissance des lettres

Cette compétence ne constitue pas un majeur obstacle pour les apprenants puisque (31) sur (36) reconnaissent les noms des lettres. Nous avons demandé aux apprenants un par un de lire les lettres de l'alphabet surtoutle « q", u", k" qui posent des problèmes. Il n'y avait pas de grandes difficultés à reconnaître les lettres, parce que c'est déjà appris en comptine via les médias « chaine télévisé à titre d'exemple « toyor eldjena » dans le milieu extra – scolaire.

- Distinguer des syllabes proches

(28) vingt-huit apprenants ont éprouvé des difficultés de distinguer les syllabes proches. (02) deux ont un niveau moyen et (06) six ont montré des aptitudes à distinguer entre plusieurs syllabes s'il s'agit de prononciation proche à la langue française.

### **d- La Compréhension**

- Compréhension des mots

Comme nous l'avons signalé au début, les mots étaient simples, faciles, relevé des séquences déjà travaillées. Le pourcentage des apprenants qui ont réussi et était, en quelque sorte, médiocre. (02) Deux apprenants, ayant un niveau moyen, ont réussi à donner des synonymes aux mots proposés, autrement dit, les expliquer en utilisant les gestes ou même donner l'équivalent en langue arabe.

Exemple :(mother = maman ) ( home = منزل ) , ( doll = دمية ) , un taux de (29) vingt – neuf apprenants de 39% ont éprouvé de grandes difficultés à comprendre les mots.

- Compréhension des phrases

Nous avons remarqué que les apprenants n'avaient pas l'idée que la phrase est une succession de mots qui a un sens, commençant par une majuscule et se terminent par un point, De plus, la langue anglaise ne dépend pas d'un système d'écriture cursive.

Pour mesurer le degré de la compréhension de la phrase, nous avons proposé (01) une phrase. Les (05) cinq qui avaient le retard scolaire ne s'intéressent même pas à la leçon, seulement (04) quatre apprenants (57% ) del'ensemble de la classe pouvaient expliquer la phrase en arabe.

A partir ces observations faites, nous avons constaté qu'il existe des difficultés éprouvées en matière de lecture et de l'oral telles que : la lecture lente, confusion des sons, mémorisation de lexique de la compréhension des phrases. Aussi nous avons constaté que les enseignants n'ont pas une idée claire sur les méthodes d'enseignement / d'apprentissage de la lecture en anglais.

#### II.1.4. Synthèse

L'étude que nous avons menée s'inscrit dans le cadre de notre projet de recherche qui vise à cerner l'impact de l'introduction de la langue anglaise sur la compétence de la lecture en langue française chez les élèves de 3 AP. Grâce à une enquête dans le milieu scolaire, nous sommes arrivée à des résultats tirés du terrain.

L'analyse des données recueillies auprès des enseignants permet d'avancer plusieurs pistes de réflexion. Les résultats amènent à la nécessité d'une réflexion profonde quant à l'introduction d'une deuxième langue étrangère au cycle primaire, des pratiques didactiques sur son enseignement-apprentissage.

Il est utile de rappeler que c'est au primaire que l'élève acquiert les fondements de base à l'écrit et à l'oral de n'importe quelle langue.

les apprenants de 3AP éprouvent des difficultés à l'oral dans l'enseignement-apprentissage du français langue étrangère et rencontrent aussi des difficultés en langue anglaise à l'écrit et à l' oral, car de nombreux apprenants pensent que toutes (les significations) dans les langues sont les mêmes et que la différence réside uniquement dans les mots qui les désignent ,C'est le résultat de l'inclusion de l'anglais qui donne lieu à l'interférence.

## Chapitre II      Analyse des données et interprétations des résultats

---

Cette étude permet de constater que les stratégies d'apprentissage de l'anglais deuxième langue étrangère que l'école primaire déploie sont des stratégies qui nécessitent une révision complète du programme d'étude en langue anglaise, afin d'identifier le profil de sortie du cycle primaire compatible avec les exigences et les besoins du parcours éducatif en termes de compétences linguistiques en langues étrangères.

# **CONCLUSION GENERALE**

## Conclusion Générale

---

L'apprentissage des langues étrangères joue un rôle essentiel dans l'élargissement des concepts de l'apprenant et l'amélioration de ses capacités cognitives, afin qu'il ait la capacité de comprendre le monde qui l'entoure.

Cette année, l'apprenant commence à apprendre deux langues étrangères (française et anglaise) dès la troisième année primaire où il va acquérir un système linguistique dans ces deux langues. Par conséquent, les deux langues interfèrent de manière significative à certains niveaux : les sons, le vocabulaire, les structures et la signification. Étudier l'influence de ces deux langues l'une sur l'autre à tous les niveaux de la langue ne signifie pas les séparer ; parce que nous nous rendons compte que la langue est un système complet qui se compose de systèmes partiels : vocal, morphologique, syntaxique et sémantique, donc chaque défaut dans l'un d'eux est suivi d'un défaut dans le reste des systèmes.

De plus, la prise de conscience de l'impact de l'introduction de la langue anglaise dans l'apprentissage de la langue française vient lorsque l'apprenant comprend la relation entre les deux langues. Notre point de départ était de trouver la réponse de la question suivante :

L'introduction de l'anglais au primaire va-t-elle influencer l'apprentissage de la langue française ?

Ce qui nous a amené justement, à faire une investigation sur le terrain, par le biais d'un questionnaire destiné aux enseignants de 3AP, en tenant compte des aspects théoriques, méthodologiques et appliqués, où nous avons présenté certains concepts en relations avec le côté théorique de la recherche,

Cette étude nous a permis de constater que l'apprenant rencontre des problèmes au niveau de la compréhension du vocabulaire, des concepts, et de leurs significations, autrement dit, il pense que toutes (les significations) dans les langues sont les mêmes et que la différence réside uniquement dans les mots qui les désignent. L'une des raisons est l'interférence, au niveau sémantique, l'utilisation des éléments sémantiques présents dans la première langue étrangère (le français) pour les projeter sur la deuxième langue qui est (l'anglais).

L'expérimentation a confirmé notre hypothèse selon laquelle, l'apprenant acquiert le vocabulaire et la grammaire de chaque langue donc, il fusionne parfois le vocabulaire des deux langues, Cela se produit lorsque l'apprenant transfère des caractéristiques et des structures de la première langue à la deuxième langue, ce qui conduit à déroger aux règles de

## Conclusion Générale

---

la langue deuxième et crée des interférences linguistiques négatives qui pourrait affecter négativement les performances scolaires.

Et cela nous l'avons décelé à travers notre expérience avec les apprenants qui craignent que le processus d'apprentissage de la langue n'est rien que de remplacer un mot par un autre mot, et que les significations sont fixes et ne changent pas.

Cette recherche a nécessité un grand effort et une étude approfondie, et les nombreuses difficultés qu'on a rencontrées lors de l'élaboration du mémoire relevant principalement du côté pratique des enseignants d'anglais qui n'étaient pas en mesure de répondre au questionnaire qui leur a été destiné et ainsi au manque de documents de référence, en plus quelques aspects personnels qui se sont imposés dans la recherche.

En conclusion, après avoir présenté et commenté cette recherche qui s'articule autour de l'enseignement de deux langues étrangères au cycle primaire , et afin de ne pas entraver l'acquisition de chacune d'entre elles , il est important pour les enseignants de la langue anglaise de suivre une formation pédagogique tenant en compte l'enseignement simultané des langues ,ainsi il convient à réfléchir et de concevoir des programmes pratiques pour les deux langues afin d'identifier les formes d'interférence linguistique et en tenir compte dans les activités pédagogiques proposées.

# Bibliographie

## **Bibliographie**

---

### **Ouvrages :**

- 1-Barbara Abdelilah-Bauer,(2015), Le défi des enfants bilingues, éditeur ; la découverte : 69.
- 2-Claude Hagège ,(1996) l'enfant aux deux langues,Éditeur : Odile Jacob.
- 3- Cuq. J-P., Gruca, I.(2005) ,Cours de Didactique Du Français Langue Étrangère et Seconde. Grenoble, France: PUG :94.
- 4- Ferdinand de Saussure,( 1857 -1913), Cours de linguistique générale,3<sup>ème</sup> édition, paris .
- 5-Hamers, Josiane F; Blanc Michel,(1983), Bilingualité, Bilingualité et bilinguisme, éditeur; DL,Bruxelles :24
- 6-Ranka Bijeljic- Babic,(2017), De la petite enfance à l'école :174

### **Dictionnaires :**

- 1-Dictionnaire universel francophone,(1997), article « Langue »
- 2-Le petit Larousse (1998)
- 3-Le petit Robert (1998)

### **Documments officiels :**

- 1-Guide d'utilisation du manuel de français 3 AP.
- 2-Guide d'utilisation du manuel d'anglais 3 AP.

### **Sites Interent :**

- 1-www.theconversation.com
- 2-www.unodc.org/unodc/fr
- 3-www.theconversation.com
- 4- www.journals.openedition.org
- 5-www.apprendrelanglaisrapidement.fr
- 6-www.euro-langues.org

## **Bibliographie**

---

7-[www.developpementlangagier.fpcfbc.ca](http://www.developpementlangagier.fpcfbc.ca)

8-[www.fr.wikipedia.org](http://www.fr.wikipedia.org)

9-[www.blog.gymglish.com](http://www.blog.gymglish.com)

10-[www.le-dictionnaire.com](http://www.le-dictionnaire.com)

11-[www.books.openedition.org](http://www.books.openedition.org)

12-[www.slate.fr](http://www.slate.fr)

13-[www.journals.openedition.org](http://www.journals.openedition.org)

14-[www.books.openedition.org](http://www.books.openedition.org)

# Table des Matières

---

## Tables des matières

Dédicace.....	02
Remerciements.....	03
Introduction générale .....	05

### Première partie : cadre théorique

#### Chapitre I : l'apprentissage des langues étrangères

I.1.Qu'est-ce que la langue ?.....	12
I.1.1. La langue maternelle.....	13
I.1.2. La langue étrangère.....	13
I.1.3. La langue seconde.....	14
I.2.L'apprentissage d'une langue.....	14
I.2.1. Qu'est-ce que l'apprentissage d'une langue ?.....	14
I.3.L'importance de l'apprentissage des langues pour les enfants.....	15
I.4.Les facteurs influençant l'apprentissage des langues étrangères.....	16
I.4.1. Facteurs internes.....	16
I.4.2.Facteurs externes.....	17
I.5. l'enseignement / apprentissage du français en algérie .....	18
I.5.1. l'objectif d'enseignement du français au primaire.....	18
I.5.1.1. Profil d'entrée et de sortie.....	18
I.5.2. Activités pédagogiques et construction des compétences.....	19
I.5.2.1. La compétence.....	19
I.5.2.2. Activités pédagogiques.....	19
I.6.Fondements de l'enseignement de la langue française au primaire.....	19
I.6.1. L'enseignant du français.....	20
I.6.2. L'apprenant.....	20
I.6.3. Programme d'apprentissage.....	20
I.7.Obstacles de l'enseignement de la langue française au primaire.....	21
I.8. comparaison des deux programmes de 3 ap pour le français et l'anglais .....	22
I.8.1. présentation du manuel de français pour la 3AP .....	22
I.8.1.1. les objectifs de la démarche .....	22
I.8.2. activités réalisées en classe .....	23
I.8.2.1. apprentissage du code phonique et graphique .....	23
I.8.2.1.1. discrimination phonétique .....	23
I.8.2.1.2. discrimination graphique .....	24

# Table des Matières

---

I.8.2.2.lecture et écriture des mots facilement déchiffrable .....	24
I.8.2.2.1. lecture des phrases puis des textes .....	24
I.8.3. présentation du manuel d'anglais pour la 3 AP.....	25
I.8.3.1.les composantes de la section .....	25
I.8.3.1.1. je chante et je m'amuse .....	25
I.8.3.1.2. j'écoute et je répète .....	26
I.8.3.1.3 je lis et je découvre .....	27
<b>I.9. brève comparaison des deux manuels .....</b>	<b>29</b>
<b>I.10 Conclusion partielle .....</b>	<b>31</b>
<b>Chapitre II : simultanéité de l'apprentissage des langues étrangères</b>	
<b>II. le bilinguisme.....</b>	<b>33</b>
<b>II.1. qu'est ce que le bilinguisme.. .....</b>	<b>33</b>
II.1.2. Enfant bilingue.....	33
II.1.3. Types de bilinguisme.....	33
II.1.3.1. Bilinguisme précoce simultané.....	34
II.1.3.2. Bilinguisme précoce consécutif.....	34
II.1.3.3. Bilinguisme tardif.....	35
II.1.3.4. Bilinguisme additif.....	35
II.1.3.5. Bilinguisme soustractif.....	36
II.1.4. Degrés de la maîtrise du bilinguisme.....	36
II.1.4.1. Le "vrai" bilinguisme.....	36
II.1.4.2. Semi-bilinguisme / Semi-linguisme.....	37
II.1.4.3. Équilinguisme.....	37
II.1.4.4. Bilinguisme passif.....	37
II.1.5.inconvénients du bilinguisme.....	38
II.1.5.1.l'interférence linguistique.....	38
II.1.5.1.1.interférence positive .....	38
II.1.5.1.2.interférence négative.....	39
II.1.5.2.l'interférence chez l'apprenant .....	40
II.1.5.2.1. sémantique ( acoustique ).....	40
II.1.5.2.2. orthographique et lexicale .....	40
II.1.5.2.3. syntaxique .....	41
II.1.5.3. les différences entre langue anglaise et langue française .....	41

# Table des Matières

---

II.1.5.3.1. Dans l'alphabets .....	41
II.1.5.3.2. Dans la grammaire.....	41
II.1.5.3.3. Dans la syntaxe.....	41
II.1.5.3.4 Dans le vocabulaire .....	42
II.1.5.3.5. Dans la prononciation.....	42
<b>II.6.L'âge critique idéal d'apprentissage des langues .....</b>	<b>42</b>
II.6.1. L'acquisition et apprentissage des langues.....	42
<b>II.6.2. Quel est l'âge idéal pour apprendre une langue étrangère ?.....</b>	<b>43</b>
<b>II.6.3. Le cerveau en question dans l'apprentissage d'une langue étrangère.....</b>	<b>45</b>
<b>II.7. Conclusion partielle .....</b>	<b>.....</b>

## Deuxième partie : cadre pratique

### Chapitre I : méthodologie de la recherche

<b>I.1. Déroulement de l'enquête.....</b>	<b>49</b>
I.2. description de l'échantillon .....	53
<b>I.3. Outils de recherche.....</b>	<b>54</b>
<b>I.4. Déroulement des séquences.....</b>	<b>54</b>
I.4.1. Déroulement d'une séquence en français.....	54
I.4.2. Déroulement d'une séquence en anglais.....	55
<b>I.5. Élaboration du questionnaire.....</b>	<b>56</b>
I.6. l'outil de recherche.....	57
I.7. grille d'observation .....	58
<b>I.8. Synthèse.....</b>	<b>59</b>

### Chapitre II : analyse et interprétation des données

<b>II.1. Présentation et interprétations des résultats de l'enquête.....</b>	<b>61</b>
II.2. analyse et interprétations des résultats de l'enquête.....	61
II.2.1. analyse du questionnaire ( partie enquêtés ).....	62
II.3. la grille d'observation .....	75
II.3.1 analyse de la grille d'observation .....	75
II.3.1.1. classe de français .....	75
II.3.1.2. classe d'anglais .....	79
II.4. synthèse .....	82
<b>Conclusion générale .....</b>	<b>84</b>
<b>bibliographie .....</b>	<b>88</b>

# Table des Matières

---

annexes .....93

Résumé .....96

# **Annexes**

**Questionnaire destiné aux enseignants de français (classe 3 AP).**

**1- Le sexe :**

Femme  homme

**2- Le diplôme :**

Master en français

Licence en français

Autre

**3- Ancienneté dans l'enseignement :**

Moins de d'une année.

Plus de deux ans.

**4- Avant la rentrée scolaire 2022-2023, le français était la seule langue enseignée au primaire, en tant qu'instituteur vous étiez ?**

Favorable

Défavorable

**5- Etes- vous pour ou contre l'introduction de l'enseignement de l'anglais en 3 AP ?**

Pour

Contre

**6- Apprendre les deux langues de manière simultanée à ce niveau (âge) :**

Représente une surcharge cognitive

Aide l'enfant à saisir les différences entre deux langues

Lui donne plus de chance à une maîtrise précoce des deux langues

Provoque des perturbations et des confusions

**7- L'enseignement / apprentissage de deux langues de manière simultanée aidera l'enfant à la maîtrise des deux langues ?**

Oui

Non

**8- L'introduction de l'anglais en 3 AP perturbera l'installation de la compétence de la lecture et de l'oral chez les apprenants ?**

Certainement

Pas du tout

Possible.

**9- Selon vous l'apprenant :**

S'intéresse à l'apprentissage des deux langues

Est démotivé à l'apprentissage des langues

Favorise l'apprentissage d'une langue sur l'autre.

**10- Pendant une séance de l'oral /lecture :**

**Opérez -vous des corrections phonétiques ?**

Souvent

Parfois

Rarement

**11- Pensez- vous que le milieu socioculturel favorise l'apprentissage de l'anglais au cycle primaire ?**

Oui

Non

**12- Après presque une année de l'introduction de son enseignement / apprentissage de l'anglais,**

**Pensez-vous qu'il est intéressant de :**

Poursuivre l'expérience et la généraliser

Revoir cette réforme

Dès la 4<sup>ème</sup> AP

## Résumé

Au vu des changements politiques et économiques qui se sont produits dans le monde ces dernières années, de nombreux parents ont commencé à éduquer leurs enfants dans des écoles privées en langue étrangère dès leur plus jeune âge, car ces langues représentent une importance scientifique et éducative, à la lumière de l'explosion informatique et technologique qui est l'accumulation des connaissances et l'invasion culturelle et civilisationnelle,

De ce fait, la langue anglaise a été intégrée dans le système éducatif dès le primaire, et afin de pallier les diverses difficultés rencontrées par les apprenants dans leur parcours éducatif.

Nous ne pouvons pas nier l'importance de cette dualité dans l'éducation qui ouvre les portes devant l'apprenant et développe en lui le désir et l'amour de la découverte et l'attente de la nouveauté mais cela nécessite des stratégies d'apprentissage afin d'aboutir aux attentes.

Mots clés : apprentissage des langues / bilinguisme / interférence linguistique / compétence .

## Summary

In view of the political and economic changes that have taken place in the world in recent years, many parents have started educating their children in private schools in foreign languages from an early age, because these languages represent scientific and educational importance, in the light of the computer and technological explosion which is the accumulation of knowledge and the cultural and civilizational invasion,

As a result, the English language has been integrated into the education system from primary school, and in order to overcome the various difficulties encountered by learners in their educational journey.

We cannot deny the importance of this duality in education which opens the doors in front of the learner and develops in him the desire and the love of discovery and the expectation of novelty, but this requires strategies of learning to achieve expectations.

Keywords: language learning / bilingualism / linguistic interference / competence.

## ملخص

نظرا لبعض التغييرات السياسية والاقتصادية التي طرأت على العالم في السنوات الأخيرة ، بدأ العديد من الآباء في تعليم أطفالهم في المدارس الخاصة بلغة أجنبية منذ سن مبكرة ، لأن هذه اللغات تمثل أهمية علمية وتربوية. وفي ضوء استكشاف الحوسبة والتكنولوجيا التي تعد تراكم للمعرفة وغزو الثقافة والحضارة ،

وفي هذا السياق تم ادراج اللغة الإنجليزية في الطور الابتدائي ، من اجل الالتحاق بالركب وتجاوز الصعوبات التي يواجهها المتدرسين في مشوارهم الدراسي..

فلا يمكننا انكار أهمية الازدواجية اللغوية في التربية والتعليم التي تفتح المجال امام المتدرسين حيث تنمي فيهم الرغبة وحب الاستكشاف والتطلع لكل ما هو جديد لكن هذه الخطوة تتطلب استراتيجيات خاصة من اجل تحقيق الأهداف .

الكلمات المفتاحية: تعلم اللغة / ثنائية اللغة / التدخل اللغوي / الكفاءة..